Charles de Foucauld et sa Famille spirituelle



JESUS
CARITAS
Association Famille Spirituelle Charles de Foucauld

Rome, Pentecôte, 15 mai 2005

Cette brochure a été réalisée
par Marianne Bonzelet
au nom de
l'ASSOCIATION FAMILLE SPIRITUELLE
CHARLES DE FOUCAULD

Rome, Pentecôte 2005
Deuxième édition 2009

Pour recevoir d'autres exemplaires
il faut s'adresser à :

Petites Sœurs de Jésus
Via di Acque Salvie 2
Tre Fontane
I – 00142 Rome

Table des matières :

I. Charles de Foucauld : sa vie et son message
- Charles de Foucauld : 1858 – 1916 - 4 -
- Sa vie et son message - 11 -

II. La Famille spirituelle Charles de Foucauld
- Une famille nombreuse - 23 -
- Statuts de l'Association « *Famille Spirituelle Charles de Foucauld »* - 29 -
- Règlement intérieur - 32 -
- Présentation des différents groupes de l'Association « *Famille Spirituelle Charles de Foucauld »*
  - Comunitat de Jesús - 35 -
  - Descepole del Vangelo - 37-
  - Fraternité Charles de Foucauld - 41-
  - Fraternité Jesus Caritas - 42 -
  - Fraternité sacerdotale - 44 -
  - Fraternité Séculière Charles de Foucauld - 45 -
  - Groupe Charles de Foucauld - 47 -
  - Petites Sœurs de Jésus - 48 -
  - Petites Sœurs de l'Évangile - 51 -
  - Petites Sœurs de l'Incarnation - 53 -
  - Petites Sœurs de Nazareth - 54 -
  - Petites Sœurs du Cœur de Jésus - 55 -
  - Petites Sœurs du Sacré Cœur - 57 -
  - Petits Frères de Jésus - 59 -
  - Petits Frères de la Croix - 60 -
  - Petits Frères de l'Évangile - 61 -
  - Petits Frères de l'Incarnation - 63 -
  - Piccoli Fratelli di Jesus Caritas - 65 -
  - TSGTT (Missionnaires de Jésus-Serviteur) - 66 -
  - Union Sodalité - 67 -
- La présence dans le monde entier -70 -

Chapitre I

Charles de Foucauld: sa vie et son message

CHARLES DE FOUCAULD: 1858 - 1916

NAISSANCE:
1858

- 15 Septembre 1858 à Strasbourg dans une famille aristocratique dont la devise est "Jamais arrière". Il est baptisé dès sa naissance.

ENFANCE-JEUNESSE:
1858-1876

- Charles a une sœur, Marie, de trois ans sa cadette.
- Ses parents meurent l'un après l'autre en 1864.
- Les orphelins sont confiés à leur grand-père maternel, le colonel de Morlet.
- Après la guerre Franco-Allemande de 1870, la France a perdu l'Alsace et la Lorraine. La famille quitte Strasbourg pour Nancy et opte pour la nationalité française.
- Études secondaires à Nancy puis à Paris chez les Jésuites. Il obtient le Baccalauréat et fait sa préparation à Saint Cyr (École Militaire). Jugé paresseux et indiscipliné, il est renvoyé en cours d'année. Charles situe sa perte de la foi à la fin de ses études secondaires, vers 15 ans.

"Moi qui ai été, dès mon enfance entouré de tant de grâces, fils d'une sainte mère..."
Novembre 1897

VIE MILITAIRE:
1876-1881

"Je m'éloignais de plus en plus de vous, Seigneur. Toute foi avait disparu de ma vie"
Retraite Novembre 97

- 1876: Il entre à Saint Cyr.
- 1878: Son grand-père meurt en février ; il hérite d'une grosse fortune qu'il va dilapider. Il entre à l'école de Cavalerie de Saumur en octobre d'où il sortira, en 1879, 87ème sur 87.
- A l'école il mène une vie de fêtard et multiplie les actes d'indiscipline et d'excentricité (se déguise en mendiant...).
- 1879: En garnison à Pont-à-Mousson, il mène grande vie et s'affiche avec une jeune femme.
- 1880: Son régiment est envoyé en Algérie. Il fait venir cette femme. L'armée le somme de la renvoyer. Charles refuse et préfère être mis en non-activité par retrait d'emploi. Il revient vivre en France, à Evian.
- En avril 1881: Il apprend que son régiment va être envoyé en Tunisie. Il abandonne Mimi, demande sa réintégration. Il rejoint un nouveau régiment dans le sud-oranais.
- Il se montre pendant 8 mois un excellent officier apprécié tant des chefs que des soldats. Il apprend l'arabe et découvre le goût de l'aventure et l'amour des voyages.

LES VOYAGES D'EXPLORATION :
1882-1886

- 1882: Il démissionne de l'armée et s'installe à Alger pour préparer scientifiquement un voyage de reconnaissance au Maroc, pendant une année.
- Juin 1883 - Mai 1884: Il parcourt clandestinement le Maroc déguisé en rabbin et est conduit par le rabbin Mardochée. Il risque sa vie à plusieurs reprises. Il est frappé par la foi et la prière des Musulmans.

"L'Islam a produit en moi un profond bouleversement"
Lettre du 8 juillet 1901

- 1884: Charles pense à se marier à Alger mais il rompt car sa famille est opposée à ce mariage.
- 1885: Il reçoit la médaille d'or de la Société Française de géographie pour sa reconnaissance au Maroc.
- 1885-1886: Voyage dans les oasis du Sud Algérien et Tunisien.
- 1886: Il rentre en France, retrouve sa famille, en particulier sa cousine Marie de Bondy
- Il rédige "Reconnaissance au Maroc".
- Il vit très sobrement en ascète.
- Il s'interroge sur la vie intérieure. Il entre dans les églises - sans foi - et répète cette étrange prière : "Mon Dieu, si vous existez, faites que je vous connaisse".

LA CONVERSION:
1886-1889

"Aussitôt que je crus qu'il y avait un Dieu, je compris que je ne pouvais faire autrement que de ne vivre que pour lui..."
Lettre14 août 1901

- Fin octobre 1886: Il rentre dans l'église Saint Augustin à Paris pour demander à l'Abbé Huvelin (que lui a fait connaître Marie de Bondy) des leçons sur la religion.
- L'Abbé Huvelin lui demande de se confesser et de communier immédiatement.
- 1887-1888 : Il est croyant et commence à penser à la vie religieuse.
- Décembre 1888 – Janvier 1889: Charles est en Terre Sainte. Nazareth le marque fortement.

LA VIE RELIGIEUSE:

1890-1897

"Ma vocation religieuse date de la même heure que ma foi: Dieu est si grand".

14 Août 1901

- Il se sent appelé à vivre "la vie cachée de l'humble et pauvre ouvrier de Nazareth".
- C'est la Trappe qui lui semble le mieux convenir.
- 1890 (15 Janvier): il part à la Trappe Notre Dame des Neiges en France.
- 6 mois après, il part pour une Trappe beaucoup plus pauvre, à Akbès, en Syrie.
- 1893: Il fait un 1er projet de congrégation religieuse "à sa manière". "Je soupire après Nazareth..." écrit-il.
- Il demande à être dispensé des vœux. En octobre 1896 il est à Alger et on l'envoie à Rome pour des études.
- Janvier 1897: L'Abbé général des Trappistes le laisse libre de suivre sa vocation.

NAZARETH:

1897-1900

"Pour ressembler plus encore à Jésus ..."

14 Août 1901

"Par le seul fait que je célébrerai la Messe..., je rendrai à Dieu la plus grande gloire et je ferai aux hommes le plus grand bien"

Lettre 26 avril 1900

- Dès le mois de Mars 1897, il est à Nazareth où il s'engage comme domestique des Clarisses et vit dans une cabane près de leur clôture.
- « J'obtins la permission de me rendre seul à Nazareth et d'y vivre inconnu, en ouvrier, de mon travail quotidien. Solitude - prière - adoration – méditation de l'Évangile - humble travail. »
- Il y reste un peu plus de 3 ans.
- Il rentre en France, à Notre Dame des Neiges pour se préparer.
- 9 Juin 1901 : Il est ordonné prêtre à Viviers (Ardèche).

BENI-ABBÈS ET LES TOURNÉES CHEZ LES TOUAREGS:

1901-1906

"Continuer au Sahara la vie cachée de Jésus à Nazareth, non pour prêcher mais pour vivre dans la solitude, la pauvreté, l'humble travail de Jésus."

Avril 1904

- Septembre 1901: Charles de Foucauld est à Alger. Il va s'établir à Beni-Abbès où il construit une fraternité pour fonder une fraternité de Petits Frères du Sacré-Cœur de Jésus selon un Règlement « monastique ».
- 1902: Il alerte des amis et les autorités sur le drame de l'esclavage... Il écrit le même Règlement pour des Sœurs du sacré Cœur.
- Il rachète plusieurs esclaves.
- 1904: Il fait une tournée chez les Touaregs.
- Il apprend leur langue. Il commence à traduire l'Evangile.
- Aucun prêtre n'a pénétré chez eux avant lui.
- 1905: Il s'installe dans leur pays à Tamanrasset.

TAMANRASSET – 3 VOYAGES EN FRANCE:

1907-1916

"Mon apostolat doit être l'apostolat de la bonté. En me voyant on doit se dire : 'Puisque cet homme est si bon, ... sa religion doit être bonne'."

1909

- Charles entreprend un énorme travail scientifique sur la langue des Touaregs, leurs chants, leurs poésies. Il se fait aider par un homme du pays.
- Julliet 1907: Il est seul chrétien. Il lui est interdit de célébrer l'Eucharistie. Mais il choisit de rester pour les hommes. Cela durera six mois. Il recevra l'autorisation de célébrer seul mais pas de garder le Saint Sacrement.
- Janvier 1908: Epuisé, il tombe malade, il frôle la mort. Les Touaregs le sauvent en partageant le peu de lait de chèvre qui leur reste en ce temps de sécheresse. Charles est impuissant, dé-

pendant de ses voisins... Il réalise que l'amitié, l'amour des frères passe par l'échange, la réciprocité.

- 1909-1911-1913: Il fait trois voyages en France pour présenter son projet d'une "Union des frères et sœurs du Sacré-Cœur", association de laïcs pour la conversion des infidèles. "De fervents chrétiens de toutes conditions capables de faire connaître par leur exemple ce qu'est la religion chrétienne, et de faire "voir" l'Evangile dans leur vie".
- 1914: La guerre éclate en Europe. Charles de Foucauld décide de rester à Tamanrasset.
- 1915: Le désert est agité: rezzous marocains, Senoussites de Libye menacent.

LA DERNIERE ANNEE - LA MORT:

1916

"Notre anéantissement est le moyen le plus puissant que nous ayons de nous unir à Jésus et de faire du bien aux âmes."
1er déc. 1916 à Marie de Bondy

- Pour protéger les populations Charles de Foucauld construit un fortin à Tamanrasset. Il s'y installe seul en attendant d'accueillir les gens d'alentour en cas de danger.
- Il continue à travailler poésies et proverbes touaregs.
- 1er Décembre 1916: Des Touaregs sous influence sénoussiste l'attirent hors du fortin, s'emparent de lui et le ligotent.
- Pendant le pillage, des militaires arrivent de façon inattendue. C'est l'affolement ... Une balle part. Il est tué. Sa dépouille est enterrée à 20 mètres du fortin avec les militaires tués en même temps que lui.

"Quand le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul, s'il meurt, il porte beaucoup de fruits; je ne suis pas mort, aussi je suis seul... Priez pour ma conversion afin que mourant, je porte du fruit."
à Suzanne Perret

- À sa mort, Charles de Foucauld est seul... ou presque.
- Le 13 Novembre 2005 Charles de Foucauld est béatifié à Rome.
- En 2007: 20 groupes différents, de laïcs, prêtres, religieux ou religieuses vivent l'Évangile à travers le monde, suivant les intuitions de Charles de Foucauld.

Charles de Foucauld 1858 – 1916
Échos de sa vie

La vie de Charles de Foucauld, à bien des points de vue, n'a pas été une vie ordinaire, mais le dynamisme qu'elle révèle est éloquent. Quelques moments de son histoire, porteurs en eux-mêmes d'un message, méritent d'être mis en évidence : ce sera le but de ce résumé biographique.

Il sera suivi d'une brève synthèse des intuitions qui l'ont conduit et qui se dévoilent à celui ou à celle qui désire le fréquenter, pour peu que l'on se donne la peine de percer le sens de ses comportements et de ses activités, ce qui exige d'entrer dans sa correspondance et dans ses écrits spirituels. Il faudra donc aussi parler de l'actualité de ce témoin et de la fécondité de son charisme, dont témoignent les groupes qui hier et aujourd'hui ont marché sur ses pas.

Des citations de ses notes personnelles et de ses lettres souligneront les différents aspects de son message. Les phrases d'introduction qui servent de sous-titres sont extraites des lettres qu'il a adressées entre 1901 et 1916 à un de ses amis, Henry de Castries.

Par quel miracle la miséricorde infinie de Dieu m'a-t-elle ramené de si loin ? (14 août 1901)

Charles de Foucauld est né à Strasbourg (France), le 15 septembre 1858. Il a une sœur Marie, de trois ans plus jeune que lui, qui épousera en 1884 Raymond de Blic. Les deux enfants deviennent orphelins en 1864. Charles a alors six ans. Son grand-père maternel le recueille avec sa sœur et se charge de leur éducation. Après la guerre de 1870 et l'annexion de l'Alsace par l'Allemagne, il choisit pour eux la nationalité française et vient habiter à Nancy.

Charles continue ses études au lycée de cette ville. La formation chrétienne de son enfance lui permet de faire une fervente Première Communion en 1872, mais elle ne va pas être assez solide pour l'aider dans son adolescence et, à partir de 1874, il perd la foi. Ayant choisi de devenir militaire, il prépare son entrée à l'Ecole de Saint-Cyr où il est admis en 1876.

Sous-lieutenant de cavalerie, il mène une vie assez désordonnée, ce qui ne l'empêche pas de se montrer courageux dans les opérations militaires auxquelles il participe dans l'ouest de l'Algérie.

En 1882, il démissionne de l'Armée et entreprend l'année suivante un voyage d'exploration dans le Maroc. La réussite de cette périlleuse expédition qu'il réalise en onze mois, déguisé en rabbin et plongé dans le monde musulman, lui vaut honneurs et estime et lui ouvre les portes du monde des géographes et des explorateurs.

Une grâce intérieure extrêmement forte me poussait (14 août 1901)

Mais il est habité alors par une quête religieuse. Sous l'influence discrète de sa famille qu'il a retrouvée à Paris, il cherche à avoir des cours de religion et demande l'aide d'un prêtre pour être éclairé sur la religion catholique. Il parle à ce prêtre, l'abbé Huvelin, à la fin octobre 1886, à l'église Saint-Augustin à Paris. Au lieu de lui donner un cours de religion, le prêtre, qui le guidera désormais, l'invite à se confesser et à communier : pour Charles c'est la conversion, un moment de grâce qui va le transformer pour la vie. Résolu de ne plus vivre désormais que pour ce Dieu de Jésus-Christ qui est venu à sa rencontre, il fait, à la demande de son père spirituel, le pèlerinage de Terre Sainte. Il y découvre quelle fut la vie humble et cachée de Dieu incarné en Jésus, pauvre ouvrier à Nazareth. Attiré par le désir de l'aimer et de l'imiter de toutes ses forces, il décide de se faire moine trappiste.

Entré au monastère de Notre-Dame-des-Neiges en 1890, en vue d'aller s'enfouir pour toujours dans une pauvre Trappe de Syrie, il cherche à avancer de plus en plus dans l'imitation de la vie de Jésus à Nazareth. Six ans plus tard, il demande à quitter la Trappe ; on le lui accorde et en février 1897, il est autorisé à suivre sa vocation personnelle.

Suivant le conseil de l'abbé Huvelin, il se rend à Nazareth, demande à loger à la porte du couvent des Clarisses et se fait leur domestique. Il vit ainsi en ermite dans la prière, la pauvreté et la recherche de la volonté de Dieu sur lui. Au bout de trois ans, ayant pris comme devise IESUS CARITAS (Jésus Amour) et comme emblème un Cœur surmonté de la Croix, son désir d'imiter Jésus dans sa Charité universelle lui fait accepter la perspective du sacerdoce. Il s'y prépare à la Trappe de Notre-Dame-des-Neiges et, le 9 juin 1901, il est ordonné prêtre du diocèse de Viviers : c'est pourquoi il sera béatifié avec la qualification de « prêtre diocésain ».

Je viens d'être ordonné prêtre et je fais des démarches pour aller continuer dans le Sahara la vie cachée de Jésus à Nazareth. (14 août 1901)

Pour faire rayonner l'Amour, la Charité divine, et porter la présence eucharistique aux pauvres des régions non-évangélisées, il pense aller au sud du Maroc, où il a voyagé autrefois, et s'établit pour cela à Beni-Abbès, aux confins algéro-marocains. En bordure de cette oasis, il construit non pas un ermitage mais une fraternité, c'est-à-dire une maison ouverte à tous : chrétiens, musulmans, juifs… Il veut être pour chacun un frère et un ami. Disponible aux pauvres, rachetant des esclaves, accueillant aux soldats de la garnison, donnant l'hospitalité aux voyageurs de passage, il passe, dans la nuit et tôt le matin, de longues heures à la prière. Sur le mur de la chapelle, derrière l'autel, il a dessiné une grande image du Sacré-Cœur « *étendant ses bras pour embrasser, serrer, appeler tous les hommes et se donner pour tous* ». Il voudrait voir arriver à la Fraternité des compagnons pour rayonner ensemble la Charité et l'Évangile, pour vivre à plusieurs en « petits frères du Sacré-Cœur de Jésus » selon un Règlement qu'il a rédigé à Nazareth. Il souhaite de même l'arrivée de « petites sœurs » qui témoigneraient par leur accueil et par les soins donnés de la bonté du Cœur de Jésus. Mais personne ne viendra. Et le projet vers le Maroc ne pourra pas se réaliser.

En 1904, il peut, grâce à un ami officier, se rendre dans le sud algérien. Il sait qu'il est le seul prêtre en mesure d'aller chez les Touaregs et de prendre contact avec leurs tribus encore plus délaissées que la population de Beni-Abbès. Il voit là un signe de Dieu, et Mgr Guérin, le premier préfet apostolique du Sahara, accepte son installation au Hoggar. Charles se fixe en 1905 à Tamanrasset, seul Européen dans ce village d'une vingtaine de huttes abritant quelques familles touarègues. Les débuts sont difficiles et les conditions de vie sont rudes. Peu à peu, il se fait admettre et ce sont ces mêmes Touaregs qui l'aident lorsqu'il tombe malade. Il restera seul dans ce qui est son « Nazareth », mais d'être seul au milieu des gens lui paraît bon : « *on y a de l'action, même sans faire grand chose, parce qu'on devient du pays, on est si abordable et si tout petit* ». Il apprend leur langue pour se faire proche d'eux, pour les comprendre et les reconnaître dans la dignité et les valeurs de leur propre culture. Pour protéger et conserver le dialecte du Hoggar, il réalise, en voulant rester anonyme, un travail linguistique et scientifique unique et considérable. En 1911, il passe cinq mois sur le plateau de l'Assekrem, dans un lieu où il espérait voir beaucoup de monde. Dans le contexte de son temps, utilisant au mieux les ressources apportées par la nation colonisatrice qu'est la France, il cherche sans cesse à promouvoir le progrès humain, intellectuel et moral des habitants du désert, les préparant ainsi à découvrir un jour ce qui fait le secret de sa vie religieuse. Il veut qu'en France on partage cette responsabilité, et il envisage en ce but une « confrérie » qui unirait toutes les bonnes volontés chrétiennes dans un grand réseau au service des régions en cours de développement et non touchées par le message évangélique. Venu en France à trois reprises pour exposer et lancer son projet, il pensait y revenir en 1915, mais la guerre de 1914 le maintient au Sahara.

Les répercussions du conflit européen se font sentir jusque là-bas. Peu à peu monte une rébellion contre la présence de la France. Des tribus manifestent une volonté d'émancipation, tandis que d'autres cherchent à profiter des circonstances pour reprendre les razzias. Conscient du danger, Charles de Foucauld reste sur place pour protéger la population et servir l'avenir de ce qui est devenu « son pays ». En 1916, il construit une maison fortifiée qui servirait de refuge pour les gens de Tamanrasset en cas d'attaque, et, à la demande de ses voisins, il vient y habiter.

C'est là qu'il est surpris par un groupe de rebelles au soir du 1er décembre 1916, saisi dans un guet-apens, et ligoté pendant qu'on pille sa demeure. Son jeune gardien de 15 ans paniqué par l'arrivée soudaine de deux soldats tire sur lui à bout portant. Charles de Foucauld meurt, victime isolée d'une violence locale… D'autres, ce soir-là, tombent sur les fronts de la première guerre mondiale.

* * *

Echos de son témoignage

Le message délivré par Charles de Foucauld est contenu dans ce qu'il a vécu, dans ce qu'il essayé de faire. Il est aussi dans les nombreuses pages qu'il a rédigées et où il a laissé s'exprimer la saveur de son expérience spirituelle. Près de 100 ans après sa disparition, on est loin d'avoir inventorié toute la richesse de son témoignage. Il est permis cependant d'en repérer certains éléments majeurs présentés ici brièvement sous quelques citations de ses lettres à son ami Henry de Castries :

Je compris que je ne pouvais faire autrement que de ne vivre que pour Lui. (14 août 1901)

Ce qui est premier, depuis sa conversion jusqu'à la fin de sa vie, c'est la fidélité absolue, et sans aucune reprise, à l'amour passionné qu'il donne à Jésus. Charles avait la chance d'avoir un cœur capable d'aimer jusqu'à l'extrême. Dès qu'il est mis par grâce en présence du mystère de Dieu vivant en Jésus-Christ, il devient brûlant d'amour pour lui. Cet amour pour Jésus, son « *bien-aimé Frère et Seigneur* », n'avait d'ailleurs rien d'un sentiment dans lequel il se serait plongé avec délices narcissiques ; cet amour était une volonté. Moins de cinq mois avant sa mort, il écrit : « *L'amour consiste, non à sentir qu'on aime, mais à vouloir aimer* ». Cette volonté d'aimer Jésus l'amène à son imitation, à vouloir penser, dire et faire ce que Jésus aurait pensé, dit et fait dans les diverses circonstances de la vie. Charles de Foucauld résume bien son projet spirituel dans ces lignes de 1902 à son ami de lycée Gabriel Tourdes : « *L'imitation est inséparable de l'amour, tu le sais : quiconque aime veut imiter. C'est le secret de ma vie : j'ai perdu mon cœur pour ce JĒSUS de Nazareth crucifié il y a 1900 ans et je passe ma vie à chercher à L'imiter autant que le peut ma faiblesse* ».

Je devais donc imiter la vie cachée de l'humble et pauvre ouvrier de Nazareth. (14 août 1901)

La figure de Jésus qui le séduit et qu'il veut imiter, c'est celle de « *l'Ouvrier, fils de Marie* » (cf. Marc 6, 3) vivant à Nazareth la vie simple et ordinaire de ses contemporains et de ses compatriotes. Il est particulièrement frappé par l'abaissement qui entoure l'Incarnation du Fils de Dieu : « *Dieu, l'Etre infini, le Tout-Puissant se faisant homme, le dernier des hommes* ». À partir de cette découverte qui est une grâce de révélation qui lui est faite, il parle ainsi de ce qu'il ressent comme étant son appel, sa vocation : « *J'ai bien soif de mener enfin la vie que je cherche depuis plus de sept ans, que j'ai entrevue, devinée, en marchant dans les rues de Nazareth que foulèrent les pieds de notre Seigneur, pauvre artisan perdu dans l'abjection et l'obscurité.* » et il se donne ce programme de vie : « *Pour moi, chercher toujours la dernière des dernières places, pour être aussi petit que mon Maître, pour marcher avec Lui, pas à pas, en fidèle disciple, pour vivre avec mon Dieu qui a vécu ainsi toute sa vie et m'en donne un tel exemple dès sa naissance.* »

Lire, relire, méditer l'Évangile et s'efforcer de le pratiquer. (14 août 1901)

Le contact que Charles de Foucauld désire avoir en permanence avec Celui qui est son « *Modèle Unique* », son Frère bien-aimé dont il veut être le « petit frère », se réalise de façon privilégiée par son amour de l'Évangile et de l'Eucharistie. Il a passé de longs moments à lire et à méditer l'Evangile où il retrouve les paroles et les exemples de Jésus qu'il veut imiter et suivre par amour, et il conseille à ses amis de mettre dans leur vie ces moments d'intimité avec le Seigneur : « *Il faut tâcher de vous imprégner de l'esprit de Jésus en lisant et relisant, méditant et reméditant sans cesse ses paroles et ses exemples : qu'ils fassent dans nos âmes comme la goutte d'eau qui tombe et retombe sur une dalle toujours à la même place...* ». Il a aussi passé de longs moments devant le St Sacrement où sa foi lui dit que Jésus est présent avec toute sa puissance de salut pour le monde. Ainsi Charles de Jésus a-t-il été fidèle à ces « deux tables » où, selon la foi de l'Eglise, Jésus continue sa présence au milieu des siens "tous les jours jusqu'à la fin des temps".

Une charité fraternelle et universelle partageant jusqu'à la dernière bouchée de pain avec tout pauvre, tout hôte, tout inconnu se présentant, (23 juin 1901)

Passionné d'amour pour Jésus, Charles aime en même temps, avec toutes les qualités de son cœur et de son intelligence, les personnes qui lui sont proches, celles qu'il peut rencontrer, mais aussi celles qu'il ne connaît pas mais dont il devine la détresse matérielle ou spirituelle, voulant aimer tous ses frères en humanité. À l'exemple de Jésus, le Frère universel de tous les humains et le Sauveur universel venu appeler les pauvres, les malades et les pécheurs à une Vie neuve et bienheureuse, Charles de Foucauld oriente sa vie au service des hommes. C'est pour ce service qu'il accepte de recevoir l'ordination sacerdotale et qu'il va aller de préférence vers « *les âmes les plus malades, les brebis les plus délaissées* ». Il dira : « *Ce banquet divin, dont je suis le ministre, il fallait le présenter non aux frères, aux parents, aux voisins riches, mais aux plus boiteux, aux plus aveugles, aux âmes les plus abandonnées, manquant le plus de prêtres*. »

et recevant tout humain comme un frère bien-aimé. (23 juin 1901)

Ce Jésus Sauveur qu'il a rencontré, dont il sait par expérience combien il a transformé sa vie, ce Jésus au Cœur brûlant d'amour qui s'est révé-

lé à lui à travers la compréhension silencieuse et la bonté discrète de personnes de son entourage, Charles de Foucauld sait qu'Il est le Sauveur universel, qu'Il appartient à tous, que tous, universellement, ont droit de Le connaître, et tout particulièrement les plus éloignés de cette espérance en Jésus. Il veut être « missionnaire » de ce Jésus, et de la manière dont il a été lui-même le premier bénéficiaire, vivant donc lui aussi cette « bonté » : « *Mon apostolat doit être l'apostolat de la bonté. En me voyant on doit se dire : "Puisque cet homme est si bon, sa religion doit être bonne."…Je voudrais être assez bon pour qu'on dise : "Si tel est le serviteur, comment donc est le Maître !"*». Pour aller à chacun et à tous avec bonté, il veut voir en tout humain Jésus, tout homme étant une présence de Jésus aussi vraie que l'est sa Présence réelle dans l'Eucharistie. Ce désir le conduit à des attitudes concrètes : il veut « devenir du pays », parlant avec les Touaregs dans leur langue, participant à leur style de vie et à leurs coutumes, souhaitant leur progrès dans un mieux-être matériel et moral. Il privilégie les chemins qu'il découvre dans la vie cachée de Jésus, et dans ses « abaissements » qui vont jusqu'à l'anéantissement de la Croix. Il ne cherche pas de résultat immédiat, laissant à Dieu le soin de convertir à la foi chrétienne, peut-être dans « des siècles », dit-il. Il désire enfin que beaucoup de chrétiens à travers le monde annoncent l'Evangile de cette manière, proche et discrète,« *en ayant avec tous bonté et affection fraternelle, en rendant tous les services possibles, en prenant un contact affectueux, en étant un frère tendre pour tous…* »

* * *

Le témoignage de Charles de Foucauld, message pour aujourd'hui

Le témoignage de Charles de Foucauld, dont l'authenticité évangélique est attestée par la postérité spirituelle issue de lui, et par sa béatification, est un message d'une profonde richesse pour notre temps. Pour le proposer aujourd'hui, on peut prendre quelques aspects de son témoignage qui paraissent correspondre davantage à la sensibilité actuelle et que nous pouvons illustrer par d'autres citations de ces mêmes lettres à Henry de Castries :

Dieu est si grand ! il y a une telle différence entre Dieu et tout ce qui n'est pas Lui ! (14 août

Charles de Foucauld est un homme qui a toujours cherché à sortir des sentiers battus, en véritable créativité, au point d'avoir, surtout dans sa jeunesse, un goût certain pour la provocation. Or dans l'événement décisif que fut sa conversion, on peut dire que c'est Dieu qui est venu le provoquer, en se mettant sur sa route. Son voyage au Maroc était déjà comme un défi que l'aventurier se lançait à lui-même et à ceux qui le connaissaient ; et Dieu l'avait pris au mot en lui permettant d'être touché par le choc des croyants de l'Islam : « *L'Islam a produit en moi un profond bouleversement…la vue de cette foi, de ces âmes vivant dans la continuelle présence de Dieu, m'a fait entrevoir quelque chose de plus grand et de plus vrai que les occupations mondaines : "ad majora nati sumus" (nous sommes nés pour des choses plus hautes)…* »

Une mystérieuse tension entre ces deux « partenaires », lui et son Dieu, devait ainsi marquer tout son itinéraire spirituel. L'essentiel de la sainteté de Charles de Foucauld ne consisterait-il pas dans ce difficile apprentissage de la confrontation à l'Autre et de l'abandon continuel à Lui ? N'est-ce pas là l'histoire de toute liberté humaine face au Dieu de Jésus-Christ ?

Avec ses limites personnelles, avec des tâtonnements et des évolutions, qui montrent que la sainteté est une montée incessante vers la Perfection qui est en Dieu seul, Charles de Foucauld est tout proche de notre mode d'être : les changements, les renouvellements, les recommencements sont des traits déterminants de la culture contemporaine.

Ici je suis le confident et souvent le conseiller de mes voisins. (8 janvier 1913)

Une autre caractéristique de sa sainteté, c'est le concret et le réalisme de son engagement d'homme, repris, transformé et soulevé par le souffle et le feu de l'Esprit. Charles de Foucauld est toujours très engagé et très « présent » dans les situations où il vit. C'est quelqu'un qui entre à plein dans ce qu'il voit ou écoute, dans ce qu'il décide et entreprend, dans ce qu'il comprend des questions qui arrivent. Il s'insère dans son aujourd'hui avec une intensité exceptionnelle. Il le fait avec toutes ses compétences intellectuelles, avec toutes ses capacités techniques, avec son appréciation juste des situations et des besoins : c'est ainsi par exemple, qu'il enseigne aux femmes à tricoter, qu'il fait venir des semences pour les jardins de Tamanrasset… Il le fait avec son tempérament propre, parfois avec des excès dus à sa nature, à son passé et à sa formation, mais toujours avec conviction, bonne volonté, ardeur et courage. Avec ces prédispositions intérieures, on ne

s'étonne pas qu'il ait été attiré par la vie de Nazareth : Jésus s'y était signalé par la prise en compte, totale et lucide, de l'ordinaire, du quotidien, de l'humain, du réel.

Déjà avant d'être converti, le jeune Charles manifestait cette orientation de vie ; la grâce de la conversion n'a pas détruit sa nature, mais en a élevé les tendances. Sa manière à lui de devenir un saint a été de pousser très loin ce réalisme de la vocation humaine dynamisée par l'Amour ; sa sainteté porte en elle des marques de simplicité, de vérité, d'authenticité ; elle témoigne de ce que peut faire l'Amour divin en quelqu'un qui veut vivre à fond l'expérience de l'existence humaine commune.

Se sentir entre les mains du Bien-aimé, et de quel Bien-aimé, quelle paix, quelle douceur, quel abîme de paix et de confiance ! (27 février 1904)

Charles utilise un langage affectif, mais plein de saveur évangélique, sur Jésus, sur le Sacrement de l'Eucharistie, sur le Sacré-Cœur, sur l'Église. Il voit en l'Église l'Épouse de Jésus qui désormais parle en son nom ; il reprend souvent ces paroles de Jésus à ses apôtres et à leurs successeurs : « Qui vous écoute, m'écoute ! ». Charles de Foucauld propose ainsi un visage, aimable et proche, du Dieu de Jésus. Il rappelle l'humilité des signes par lesquels Dieu se donne à nous, sans triomphalisme, mais dans la bonté et la beauté de Jésus qui va jusqu'au bout de l'Amour : sa mort en croix et son côté ouvert confirment qu'"il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime".

Mais ce n'est pas seulement par son discours que Charles de Foucauld nous dit Dieu incarné en Jésus de Nazareth et nous aide à revisiter les Évangiles, c'est aussi par l'exemple de sa vie.

S'il adore Jésus présent dans l'Eucharistie, il le contemple aussi dans les pauvres auxquels Dieu en Jésus de Nazareth s'est identifié. Il se met fraternellement au service de ces « petits » dont parle Jésus, et nous renvoie ainsi à la qualité de nos relations et de nos rapports avec les autres. Il nous rappelle que « tout ce qui est fait à un petit, c'est à Jésus qu'on le fait, et tout ce qu'on omet de faire au prochain, c'est à Jésus qu'on le refuse ».

Plein d'une ardeur missionnaire qui embrasse loin et large, mû par une volonté de fraternité et de service, il ressent, face à ces tâches, ses propres faiblesses. Sans cesse en projet, il connaît des échecs, comme il connaît aussi les difficultés de la prière, et celles de la nuit spirituelle. Et lui qui, dès

son enfance, avait éprouvé de grandes souffrances et de vives blessures, mourra douloureusement, dans la solitude et sans résultat apparent.

Ces deux expériences, celle d'une vie fraternelle à partager avec tant d'hommes et de femmes au destin difficile, et celle d'une vie d'épreuves à recevoir comme la Croix « *où nous étreignons Jésus qui y est attaché* », sont toujours sur nos routes et sur la route de l'Église. Elles font partie du projet de vie de tout chrétien appelé à être « *un Évangile vivant* ».

C'est le travail préparatoire à l'évangélisation, la mise en confiance, en amitié, apprivoisement, fraternisation… (17 juin 1904)

Charles de Foucauld a choisi une terre difficile pour être missionnaire, à contre-courant d'une recherche de réussite, d'efficacité, de fécondité. Cette fécondité, il le sait, elle est dans la Croix de Jésus, dans la faiblesse des moyens humains. Il vivra la mission comme une passion, dans les deux sens de ce mot : il accepte de donner sa vie jusqu'à mourir comme le grain mis en terre, et il aime passionnément Jésus, dont il voudrait « *crier l'Évangile sur les toits* », et les hommes ses frères, dont il veut être sauveur avec Jésus.

Le mystère de Évangile auquel il se ressource souvent est celui de la Visitation. Il aime contempler cette scène : Marie, dès qu'elle a reçu Jésus en elle, va le porter chez sa cousine Elisabeth, et Jésus, encore dans le sein de sa mère, sanctifie Jean-Baptiste avant sa naissance. Charles aussi veut se rendre « *en hâte* » vers ceux à qui il veut faire connaître l'Amour, « *comme Jésus est allé à eux en s'incarnant* ». Il croit au rayonnement caché de l'Eucharistie où Jésus se donne pour la vie du monde ; il devient lui-même, par son engagement, comme une présence vivante de ce pain partagé pour nourrir les pauvres et les petits. Il privilégie le dialogue, le respect de l'autre et de son patrimoine culturel et religieux. Il imagine même un réseau fraternel de tous les baptisés : des prêtres, des religieux, des religieuses, des laïcs, qui seraient volontaires pour une vie simple selon l'Evangile, et pour une prise en charge responsable des « plus délaissés ». Il souhaite à chacune et à chacun de ces volontaires de l'Amour d'avoir un cœur de « frère universel » comme Jésus, dans l'enracinement et l'engagement concret de leur « Nazareth ».

Toutes ces priorités qu'il met en œuvre spontanément sur le terrain de sa mission saharienne peuvent fournir un nouvel élan à la vocation missionnaire aujourd'hui. Nous ne sommes plus dans le contexte historique dans

lequel Charles de Foucauld voulait vivre en « frère universel », mais on peut s'inspirer de ses intuitions à l'heure du dialogue interreligieux, de la mondialisation, du partenariat : aujourd'hui encore, pour défendre les droits de l'homme, il n'est pas inouï de mourir pour la justice ; aujourd'hui encore, certains acceptent de rester là où existent des fractures sociales, ethniques, religieuses, et d'autres optent pour partager la misère des victimes des disparités économiques, … y compris dans ces pays d'ancienne chrétienté qui sont tout autant « pays de mission ».

Pour les enfants de l'Eglise, c'est, même dans des défaites apparentes, le Te Deum perpétuel, parce que Dieu est avec nous (13 juillet 1903)

Une foi totale en Celui qu'il nomme le *Maître de l'impossible* permet à Charles de Foucauld de regarder toutes les situations, même catastrophiques, dans la confiance. Cette vision d'espérance est particulièrement remarquable quand il parle du témoignage à rendre à l'Evangile et de l'ampleur de la Mission. Dépassant la devise de ses jeunes années « Jamais arrière » qui peut devenir utopique, il comprend devant les épreuves de l'Eglise, devant l'immensité de la moisson et le manque d'ouvriers, que si la conquête apostolique est irréalisable à vues humaines, il ne faut prendre appui que sur les promesses faites par Jésus à ses Apôtres. Se souvenant de la réalisation historique du plan de Dieu, il admire comment ce plan s'est réalisé à travers des impasses : « *Le manque de foi n'est pas aussi universel qu'il semble être. Elie aussi se croyait seul, et Dieu s'était réservé d'autres âmes qu'il ignorait et qui n'avaient pas fléchi le genou devant Baal* » écrit-il à son ami de Castries le 14 août 1901. Souvent aussi une citation du prophète Daniel (9,25) revient dans son analyse des événements : « c'est « *in angustia temporum* » qu'a été reconstruite Jérusalem ». « L'angoisse des temps » à laquelle il fait allusion pendant sa présence au Sahara et qu'il expérimente concrètement dans ses projets et ses relations, correspond aux temps difficiles vécus alors en France par les congrégations religieuses et par les diocèses. Pour Charles de Foucauld aussi, les temps sont rudes.

Ils le seront toujours pour l'avenir de la foi, pour l'avenir de l'Eglise. Un siècle après lui, on ne peut que revenir aux sources où il alimentait sa confiance et qu'il exprime dans ce passage d'une lettre à de Castries où il décrit les confins algéro-marocains: « *Puisse JÉSUS régner en ces lieux où son règne passé est si incertain ! Sur la possibilité de Son règne à venir ma foi est invincible : Il a répandu Son Sang pour tous les hommes, Sa grâce est*

assez puissante pour éclairer tous les hommes, 'Ce qui est impossible aux humains est possible à Dieu' ; Il a commandé à ses disciples d'aller à tous les hommes : 'Allez par toute la terre prêcher l'Evangile à toute créature' ; et St Paul a ajouté 'la charité espère tout'…J'espère donc de tout mon cœur pour ces musulmans, pour ces arabes, pour ces infidèles de toutes races… » (16 juin 1902). A un monde qui hésite, à une Eglise qui peine et qui souffre, à des chrétiens qui seraient tentés de perdre confiance, le message de Charles de Foucauld pourrait bien être aussi celui de ne pas avoir peur !

Le Postulateur
Les responsables des groupes de la Famille Spirituelle Charles de Foucauld
Les Amitiés Charles de Foucauld

Chapitre Il

La Famille spirituelle Charles de Foucauld

Une famille nombreuse

Les origines.

Lorsque Charles de Foucauld meurt à Tamanrasset, le 1er décembre 1916, il y a 49 inscrits – dont lui-même – sur la liste des membres de l'*Union des Frères et Sœurs du Sacré Cœur de Jésus*, qu'il a travaillé à mettre en place les dernières années de sa vie et pour laquelle il a écrit le *Directoire*. « Voilà que tout est détruit par sa mort » écrit l'Abbé Laurain, le secrétaire de l'Union, et tous pensent que le groupe va s'éteindre à peine commencé.

Tous sauf un, **Louis Massignon** (1883-1962), islamologue qui aura une renommée mondiale. Il a rencontré Charles de Foucauld une première fois en 1909 et a correspondu avec lui jusqu'à sa mort. Il va tout faire pour maintenir vivante l'Union voulue par son "frère aîné". Il publie le *Directoire*. Il lance *l'Association Charles de Foucauld* pour laquelle il obtient l'autorisation du cardinal Amette. Et surtout il "réquisitionne", selon ses propres mots, le romancier René Bazin pour écrire une biographie de frère Charles. Paru en 1921 sous le titre « *Charles de Foucauld, explorateur au Maroc, ermite au Sahara* », son livre est le premier à tracer le portrait et à présenter l'essentiel du message du Père de Foucauld. C'est de cette biographie que vont surgir groupes et congrégations. Tous vont trouver soutien et conseils auprès de l'Association et de Massignon.

Massignon prendra peu à peu ses distances avec l'Association mais continuera à animer jusqu'à sa mort un groupe d'hommes et de femmes, laïcs, religieux, religieuses et prêtres, qui s'inspirent de la spiritualité du *Directoire*. En 1947, il donne au groupe le nom de Sodalité du Directoire. Ce groupe des origines s'appelle aujourd'hui l'**Union-Sodalité** et compte des membres sur tous les continents.

Les premiers groupes.

À la parution du livre de Bazin, ce sont d'abord des laïcs qui vont entendre l'appel que frère Charles avait plusieurs fois exprimé : « *Il faudrait des chrétiens comme Priscille et Aquila, faisant le bien en silence* ».

Dès 1923, Suzanne Garde commence à imaginer une présence en Afrique du Nord : « *L'évangélisation se ferait par les femmes. Elle commencerait par un dispensaire, un ouvroir, par tout ce qui pourrait nous faire aimer des arabes.* » Le **Groupe Charles de Foucauld** commence ainsi en Algérie, à Tlemcen d'abord, puis à El-Bayad et, à partir de 1945, à Dalidah, près de la frontière tunisienne. À cause de la guerre d'indépendance, il doit se replier en France et s'installe en 1968, à Bon Encontre près d'Agen (France).

Dans les mêmes années, en Tunisie, naissait le groupe des **Infirmières de Notre Dame de Carthage**, sous l'impulsion de l'évêque de Carthage et Tunis. Le même évêque, en 1924, avait donné "l'habit de Charles de Foucauld" à **Charles Henrion** et **Émile Malcor**. Les dernières membres du groupe des infirmières devront se replier sur la France en 1961 (avec le Père Henrion) et s'installeront à Villecroze dans le Var. Une sœur vit aujourd'hui dans une maison de personnes âgées, mais le groupe comme tel n'existe plus.

Toujours dans la même période, en 1927, le père **Albert Peyriguère** s'installe au Maroc (il avait d'abord essayé de vivre en Algérie, avec un compagnon, selon la *Règle* écrite par Charles de Foucauld en 1899). Il restera à El Kbab, dans le Moyen Atlas marocain, jusqu'à sa mort en 1959 ; le père Michel Lafon continuera cette présence de "moine-missionnaire" selon l'expression de Charles de Foucauld que le père Peyriguère avait faite sienne.

Quelques années plus tard apparaissent les premières communautés religieuses. En août 1933, autour de Sœur Marie-Charles, naît la fraternité des **Petites Sœurs du Sacré Cœur**, près de Montpellier. Un mois plus tard, René Voillaume et quatre autres frères reçoivent l'habit des **Petits Frères de Jésus** et fondent en Algérie leur première fraternité. En 1939, à Alger, Petite Sœur Magdeleine et une compagne prononcent leurs vœux comme **Petites Sœurs de Jésus** et s'installent à Touggourt au milieu des nomades. Avec des nuances, les trois groupes se veulent des communautés contemplatives et missionnaires. Les Petits Frères de Jésus et les Petites Sœurs du Sacré Cœur le vivront d'abord sous une forme plutôt "monastique" ; les années qui suivent la seconde guerre mondiale, pour les premiers, et le concile Vatican II, pour les secondes, amèneront un changement de style de vie et la constitution

de petites fraternités en milieux populaires, ce que vivaient déjà les Petites sœurs de Jésus. Le maître mot est “Nazareth” comme forme de vie religieuse : pour chercher le visage de Dieu, prendre le chemin que Jésus a pris, celui du partage de la vie quotidienne ordinaire. Les fraternités s’installent aux quatre coins de la planète dans les milieux défavorisés ou dépréciés.

Il faut aussi mentionner, même si ce groupe n’existe plus aujourd’hui, l’**Union des Nazaréennes de Charles de Foucauld**, fondée en 1947 par Magdeleine de Vimont, à Bordeaux. Elle a été touchée par la lecture du *Directoire* et bouleversée par le contact avec les malades mentaux auquel son groupe sera d’abord consacré.

Publication de *Au cœur des masses* et nouveaux développements.

En 1950, le Père Voillaume publie *Au cœur des masses*. Ce livre présente la forme de vie des Petits frères de Jésus et leur manière de suivre le Père de Foucauld et de concevoir son message. Parce qu’il faut expliquer ce qui apparaît à ce moment-là comme une nouveauté, il insiste sur la vocation de tout chrétien à la vie d’amitié avec Dieu et sur les chemins à prendre pour une vie “contemplative” au cœur du monde. Ce livre aura une influence considérable et sera traduit en de nombreuses langues ; c’est à travers lui que beaucoup connaîtront Charles de Foucauld et sa spiritualité. Le père Voillaume aidera de ses conseils les groupes qui apparaîtront dans cette période-là.
C’est en 1950 que Mgr de Provenchères, évêque d’Aix en Provence, reconnaît officiellement la **Fraternité Séculière Charles de Foucauld** (elle s’appelle au départ Fraternité Charles de Foucauld). Mais en fait, bien des années avant, dans plusieurs villes de France, des groupes de chrétiens (hommes et femmes, célibataires et mariés, laïcs et prêtres) avaient pris l’habitude de se retrouver régulièrement pour s’entraider à suivre Jésus et à vivre l’Évangile dans l’esprit de Charles de Foucauld. La Fraternité Séculière est aujourd’hui vivante sur tous les continents et de nouveaux groupes naissent chaque année. C’est le groupe le plus nombreux de la “Famille”.
Au sein de ce groupe, des prêtres avaient pris l’habitude de se retrouver entre eux avec le désir de donner à leur vie et à leur ministère presbytéral le souffle évangélique de Charles de Foucauld. C’est ainsi que naît, en 1951, l’Union sacerdotale, qui prendra, en 1976, le nom de **Fraternité sacerdotale Jesus Caritas**. Elle est aujourd’hui présente sur tous les continents.

Dans les mêmes années, de jeunes chrétiennes sentent l’appel à une vie contemplative, vécue dans le célibat, liée par des vœux, tout en gardant

leurs engagements socioprofessionnels et sans prendre la forme d’une vie religieuse en communauté. Autour de Marguerite Poncet, naît ainsi en 1952, la **Fraternité Jesus Caritas**. Elle sera reconnue officiellement comme Institut Séculier féminin. De ce groupe naîtra, en 1991, la **Fraternité Charles de Foucauld** une association de femmes laïques engagées dans le célibat.

À partir de l’expérience des Petits frères de Jésus, le Père Voillaume pense à des communautés qui pourraient prendre en charge le partage de la Bonne Nouvelle à des populations plus défavorisées et le souci de leur promotion humaine. Il fonde, en 1956, les **Petits Frères de l’Évangile** puis, en 1963, les **Petites Sœurs de l’Évangile**.

La rencontre de Béni Abbès en 1955 et l’Association.

Devant cette floraison de groupes se rattachant au Père de Foucauld, on sent le besoin d’une « rencontre qui concrétise l’unité fraternelle dans le respect des vocations diverses et dans une fidélité commune au message légué par Frère Charles » (Petite Sœur Magdeleine). Par ailleurs, dans le contexte de décolonisation, des groupes, en France surtout, tentent de faire de Charles de Foucauld le défenseur de la “civilisation chrétienne” contre la marche vers l’indépendance des peuples du Maghreb. Aussi souhaite-t-on la création d’une association représentative qui puisse réagir et montrer que le message du “frère universel” ne peut pas être déformé et utilisé à des fins contraires à ses intentions.

Une réunion est donc organisée à Beni Abbès, du 14 au 16 novembre 1955. Autour de Monseigneur Mercier, l’évêque du Sahara, qui accueille la rencontre, et de Louis Massignon, y participent Mgr de Provenchères, évêque d’Aix en Provence, ami et protecteur des différents groupes dès le début, Mgr Duperray, évêque de Montpellier, le père Peyriguère et des représentants – souvent les fondateurs – des différents groupes existant alors. Partages et prière marquent cette rencontre-pèlerinage. On y décide la création de l’Association Charles de Jésus – Père de Foucauld. Son but : « exprimer l’unité de spiritualité qui anime les différents groupements se réclamant de la pensée religieuse et de la spiritualité du Frère Charles ; faire connaître la physionomie et les écrits de leur fondateur ; défendre à l’occasion sa mémoire et le sens de son message contre les déformations auxquelles ils sont exposés. » On décide aussi que le bulletin *Jesus-Caritas* sera le lien entre tous les groupes qui exprimera leur spiritualité commune.

L'association s'appelle aujourd'hui **Association Famille Spirituelle Charles de Foucauld**. Elle s'est régulièrement ouverte à l'accueil de nouveaux membres. Ce n'est pas une caractéristique essentielle, mais il est quand même intéressant de relever que tous ces nouveaux groupes sont nés hors de France, en Europe d'abord puis sur les autres continents.

La "Famille" s'agrandit encore.

Le 15 août 1966 est la date de naissance officielle des **Petites Sœurs de Nazareth**, à Gand, en Belgique. Il s'agit d'un groupe de jeunes filles, engagées dans le monde ouvrier par la JOC, qui veulent s'inspirer à la fois du message de Charles de Foucauld et de celui du Cardinal Cardijn : trouver une forme de vie religieuse marquée par le partage de la vie des milieux populaires et annoncer, par la vie et l'action, à chaque personne rencontrée que « sa vie vaut plus que tout l'or du monde. »

Toujours au début des années 60, en Catalogne (Espagne), Pedro Vilaplana est marqué par la lecture de l'*Itinéraire spirituel de Charles de Foucauld* (J-F Six) et par les lettres du Père Peyriguère. Autour de lui se constitue alors une communauté de jeunes qui se consacrent au Seigneur dans le mariage – chaque ménage constituant une fraternité – ou dans une vie de célibat vécue en petites fraternités. Les premiers engagements se font en 1968, constituant la **Comunitat de Jesús**.

En 1969, dans le diocèse de Foligno, l'évêque reconnaît une nouvelle communauté qui s'est créée sur son diocèse, la **Comunità dei Piccoli Fratelli di Jesus Caritas**, fondée par Giancarlo Sibilia. Il s'agit de prêtres qui désirent vivre en communauté monastique avec une vie fraternelle forte, tout en exerçant divers services pastoraux pour les diocèses.

À des milliers de kilomètres de là, en Haïti, naissent les **Petits frères et les Petites sœurs de l'Incarnation** (les premiers en 1976, les secondes en 1985) autour de Francklin Armand et de Emmanuelle Victor. Dans ce pays marqué par la pauvreté et les difficultés de toutes sortes, ils veulent se faire "paysans avec les paysans à cause de Jésus et de son Évangile" et travailler à la promotion et à l'évangélisation du monde rural.

Dans le diocèse de Bangui, en république Centrafricaine, démarre, en 1977, une communauté religieuse féminine, les **Petites Sœurs du Cœur de Jésus**. Dans un des pays les plus pauvres de la planète, secoué par des troubles

politiques pendant des années, une présence fraternelle, donnée à la prière, accueillante à toute personne, et se mettant au service des gens, constitue un espace de paix qui est le bienvenu.

En 1980, au Canada, se constitue une communauté monastique, les **Petits Frères de la Croix**, fondée par le Père Michel Verret. (Frère Michel Marie de la Croix). À la suite de Charles de Foucauld, ils veulent vivre dans le cadre du monastère une vie fraternelle "familiale", ouverte à l'accueil et à l'accompagnement de toute personne qui se présente.

Le dernier groupe accueilli dans la famille est un groupe fondé au Vietnam au début des années 80 en vue de devenir un Institut séculier. Le nom vietnamien dont les initiales sont **TSGTT** signifie **Institut séculier des Missionnaires de Jésus-Serviteur**. Le groupe comprend une branche masculine et une branche féminine ainsi qu'une branche d'associés.

Voilà une bien grande famille pour un homme qui est mort seul ! Et la famille de ceux et celles qui trouvent en Charles de Foucauld un inspirateur pour leur vie ne s'arrête pas à la seule liste des membres de l'Association ! D'autres groupes existent, souvent intégrés dans la "Famille" au plan local. Des groupes ont disparu, d'autres sont en formation. Et bien des personnes, ne faisant partie d'aucune organisation, reconnaissent en Charles de Foucauld, un personnage animé par un souffle d'Évangile et d'humanité qui les touche eux aussi et les met en route.
Quant à l'Association, son Assemblée se tient maintenant tous les deux ans. C'est l'occasion pour les responsables des différents groupes de se retrouver et d'échanger. Entre deux rencontres, une équipe élue par l'Assemblée assure la coordination. Durant de longues années, tant qu'elles ont vécu, des personnes comme Mgr de Provenchères, le Père Voillaume ou Petite Sœur Magdeleine ont fortement marqué ces réunions et la vie de l'Association. Aujourd'hui encore les responsables, qui changent régulièrement, tiennent à ces retrouvailles régulières : ensemble ils essayent d'approfondir le message de frère Charles et de découvrir la richesse et la variété des réponses données par chaque groupe. Se reconnaître différents mais animés par un esprit commun, comme un arc en ciel qui a besoin de toutes ses couleurs pour avoir tout son éclat !

STATUTS DE L'ASSOCIATION « FAMILLE SPIRITUELLE CHARLES DE FOUCAULD »

BÉNI–ABBÈS 1955 – ROME 2003

PRÉAMBULE

À la suite de Charles de Foucauld, des chrétiens de tous pays et de toute culture ont entendu le même appel. Ainsi sont nées des communautés et associations de prêtres, de religieux et de laïcs qui forment la Famille spirituelle Charles de Foucauld.

À Béni-Abbès, en 1955, ces groupes se rassemblent pour manifester, à travers leur diversité, l'unité de leur origine et de leur mission : faire que l'esprit qui anima Charles de Foucauld demeure vivant dans l'Église pour les hommes d'aujourd'hui.

* * * *

ART. I - En fidélité à cet esprit, constituent l'ASSOCIATION FAMILLE SPIRITUELLE CHARLES DE FOUCAULD

a) Les groupements dont les noms suivent :

Union Sodalité Charles de Foucauld,
Groupe Charles de Foucauld,
Petites Sœurs du Sacré-Cœur,
Petits Frères de Jésus,
Petites Sœurs de Jésus,
Fraternité Sacerdotale Jesus Caritas,
Fraternité Jesus Caritas,
Fraternité Séculière Charles de Foucauld,
Petits Frères de l'Évangile,
Petites Sœurs de l'Évangile,
Petites Sœurs de Nazareth.
Comunitat de Jesús,
Comunità Jesus Caritas,
Petits Frères de l'Incarnation,
Petites Sœurs du Cœur de Jésus,
Petits Frères de la Croix,

Petites Sœurs de l'Incarnation
Fraternité Charles de Foucauld
TSCG (Missionnaires de Jésus-Serviteur, MJS)
Descepole del Vangelo

b) Père Michel Lafon,

c) L'Évêque du Sahara, responsable de la cause de Béatification de Charles de Foucauld.

ART. II - D'autres groupes se rattachant à la spiritualité de Charles de Foucauld peuvent demander d'adhérer à l'Association. Leur admission se fait selon le règlement intérieur de l'Association.

ART. III - L'Association a pour but :

1- d'exprimer et d'approfondir la communion entre les groupements qui la composent.
2- de les aider à demeurer fidèles au message de Charles de Foucauld, qui est leur patrimoine commun, et en même temps aux intuitions qui sont propres à chacun d'entre eux et fondent leur légitime diversité.
3- de conserver à ce patrimoine commun une expression toujours actuelle.
4- de faire connaître le message de Charles de Foucauld.
5- de se donner les moyens pour assurer et renforcer les liens fraternels et les échanges entre les membres des divers groupements, aux plans local, régional et général.
6- de manifester son intérêt pour les bulletins Jesus Caritas dans les différentes langues.

ART. IV - Parmi ces moyens, l'Association donne une place importante aux rencontres et aux échanges réguliers qui permettent de mieux connaître la vie de chaque groupement et d'en mieux percevoir la vocation propre.

Dans la mesure où ils expriment la vie réelle des fraternités, avec ses difficultés, ses joies et ses découvertes, ces rencontres et ces échanges peuvent constituer une entraide fraternelle.

ART. V - L'Association se réunit en Assemblée générale sur convocation des délégués en exercice ou sur demande de la moitié de ses membres.

Les réunions auront lieu à une fréquence acceptée par l'Assemblée, au moins tous les deux ans.

L'Assemblée générale est composée :

- des membres nommés en b) et c) de l'article I.
- des responsables généraux des divers groupements.

Ils ont, seuls, voix délibérative.

En cas d'impossibilité, un responsable général peut désigner un mandataire, parmi les personnes que les règles de son groupement habilitent à le représenter.

Le Postulateur de la cause de Béatification de Charles de Foucauld est normalement invité à l'Assemblée générale.

Les délégués en exercice peuvent également, avec l'accord de l'Assemblée, y inviter d'autres personnes.

ART. VI - L'Assemblée générale élit parmi ses membres quelques personnes déléguées qui sont mandatées jusqu'à la fin de la réunion suivante. Elles sont particulièrement attentives à tout ce qui peut renforcer les liens entre les divers groupements. Notamment, elles ont pour mission :

a) de transmettre les nouvelles et témoignages des groupements.

b) de préparer la prochaine Assemblée générale de l'Association et d'en proposer l'ordre du jour.

ART. VII - Un secrétaire est désigné par l'Association générale pour une durée de 6 ans, renouvelable une fois. Celui-ci assure la continuité et la mémoire à l'intérieur de l'Association. Il est tenu de participer aux Assemglées générales, sans voix déliberative.

ART. VIII - L'Association respecte pleinement l'autonomie des groupements qui la constituent et ne peut en aucun cas ni d'aucune manière s'immiscer dans leurs affaires intérieures.

ART. IX - La qualité de membre de l'Association se perd :

1) par la démission.

2) par la radiation prononcée aux deux tiers des voix par l'Assemblée générale pour motif grave, les membres intéressés ayant été préalablement appelés à s'expliquer.

ART. X - L'Association a son siège dans l'ermitage de Béni-Abbès. Elle peut le transférer en tout autre lieu sur vote de l'Assemblée générale.

ART. XI - Les Statuts ne peuvent être modifiés et l'Association ne peut être dissoute que si les deux tiers des membres sont présents ou représentés par un mandataire. Dans ces deux cas, les décisions sont prises à la majorité des deux tiers des voix exprimées.

ART. XII - L'Association peut se donner un règlement intérieur pour assurer son bon fonctionnement.

ART. XIII - À toute question importante qui n'est pas prévue par les présents statuts ou par le règlement intérieur, l'Assemblée apporte une solution approuvée par les deux tiers de ses membres présents.

Modification des Statuts, approuvée
à l'unanimité par l'Assemblée de
MAMBIÉ 2007

L'Association a été reconnue par l'Évêque du Sahara, celui de Montpellier et Monseigneur de Provenchères

Règlement intérieur de l'Association

I. Les Règles de l'Admission

L'Assemblée, après avoir échangé sur ce sujet, adopte les articles suivants du Règlement intérieur de l'Association ; ils compléteront l'article II des Statuts relatifs à l'admission d'un nouveau membre :

1° - Par "*groupe*", il faut entendre un Institut ou une Association ayant reçu l'approbation d'un évêque.

2° - Par "*se rattachant à la spiritualité de Charles de Foucauld*", on entend que le groupe ne s'inspire pas seulement sa spiritualité, mais qu'il soit

marqué dans ses buts et sa manière de vivre par les valeurs les plus caractéristiques de cet héritage spirituel.

3° - Pour être admis comme membre de l'Association, ce groupe doit en faire la demande par écrit au Groupe de préparation en exposant les motifs de sa démarche. Cette demande sera accompagnée des statuts ou de ce qui en tient lieu, d'une copie du décret d'érection ou d'une lettre de l'évêque dont dépend cette nouvelle fondation.

4° - Ce nouveau groupe qui demande à faire partie de l'Association devra prendre contact, dans la région, avec des membres de la Famille qui se chargeront de le présenter.

5° - Le Groupe de préparation communiquera la demande et les commentaires à l'ensemble de l'Association en vue de solliciter un premier avis.

6° - Le Groupe de préparation chargera alors deux membres de prendre directement contact avec ce groupe, soit personnellement, soit par l'intermédiaire d'une tierce personne désignée par eux et sous leur responsabilité, afin de le connaître et d'être en mesure d'apprécier en particulier son attachement à l'héritage spirituel de Charles de Foucauld. Les deux responsables chargés de ces contacts transmettront leur avis motivé au Groupe de préparation qui en fera part à tous.

7° - L'admission ne pourra être prononcée que pour les groupes ayant fait la preuve de leur stabilité durant plus de 5 ans d'existence. Ce délai de 5 ans sera compté à partir du moment de l'existence de fait acceptée par un évêque, l'érection canonique pouvant intervenir par la suite.

8° - Le dossier complet sera présenté à l'Assemblée au cours de laquelle l'admission du groupe fera l'objet d'un échange suivi d'un vote. Pour que l'admission soit effective une majorité de deux tiers des votants est requise.

9° - Si l'Association se prononce pour l'admission, le groupe sera invité à participer à l'Assemblée suivante.

II. Le Rôle du secrétaire :

L'Assemblée générale de 2009 introduit des précisions sur le rôle du secrétaire dans le Règlement intérieur, suite au vote de l'art. VII sur le secrétaire.

1 - Le secrétaire a le rôle de recueillir, susciter et diffuser les informations et nouvelles auprès des différents groupes membres de l'Association.

2 - Le secrétaire travaille en étroite collaboration avec les délégués, dans un esprit de service bénévole pour la bonne marche de l'Association.

avril 2007

Présentation de la Famille spirituelle Charles de Foucauld

Comunitat de Jesús

Nature : Association privée de fidèles.

Date et lieu de fondation : 1968 Barcelona

Reconnaissance juridique : 1975 dans les diocèses de Barcelona, Tarragona, Lérida, Girona, Jaca, Valencia et Alicante**.**

Nombre actuel de membres : 79

Implantation dans le monde : Espagne, Italie

Caractéristiques:
Nous sommes une communauté de laïcs, née après Vatican II.
Vers 1962, quand notre frère Pedro Vilaplana cherchait sa réponse à l'appel de Dieu, lui est tombé entre les mains le livre de Jean-François Six: « **L'itinéraire spirituel de Charles de Foucauld** ». La spiritualité du Fr. Charles s'est ouvert une brèche dans son cœur et l'a confirmé clairement dans l'idée de commencer une communauté dans le style des premières communautés chrétiennes : avec un esprit de famille ; où les membres vivraient, par l'amitié et l'amour, une fraternité authentique ; où la prière aurait une place primordiale et où, sans avoir un apostolat spécifique, on rendrait vraiment Jésus de Nazareth présent dans tous les milieux.
La croissance de la communauté et son expérience de vie ont donné naissance à des manières de faire qui traduisent en signes vivants la prière, la relecture de vie et la concrétisation de notre vocation propre. De là, se sont formés Groupes de révision de vie, Foyers et Fraternités.

GROUPES DE RÉVISION DE VIE
Les groupes de révision de vie sont des petits groupes qui se rencontrent de temps en temps pour partager et vérifier la vie personnelle, dans la profondeur, la sincérité, l'amour et l'exigence mutuelle, sous la lumière de l'Évangile.

FOYERS
La croissance de la communauté a mené à la création des Foyers. Ce sont des lieux où nous, les membres de la communauté, nous nous réunissons pour célébrer la foi, en partageant la liturgie de la Parole et l'Eucharistie, la prière communautaire, nos engagements de vie et de travail dans la société, nos occupations quotidiennes, nos soucis et nos tâches communautaires.
Le foyer est un espace où s'exprime notre réalité communautaire. Un lieu d'accueil et de prière, ouvert à tous ceux qui s'approchent pour partager l'amitié et la prière. C'est un lieu où on peut se connaître et faire l'expérience de l'esprit d'amitié fraternelle.

FRATERNITÉS
Les fraternités expriment un autre aspect important de notre vie.
Certains d'entre nous, engagés dans l'esprit de la communauté, après un processus de maturation personnelle, avons fait un choix concret pour notre vie et vocation ; certains se sont orientés vers une vie dans le célibat, vivant en communauté avec d'autres frères. D'autres, choisissent de vivre cette suite de Jésus dans une vie de mariage. Les deux options établissent les deux versants de la fraternité.
Les fraternités sont un signe par où on veut rendre présent le mystère de Nazareth. Dans les fraternités que ce soit dans la fraternité célibataire (en vie commune), ou dans chaque couple, on essaie de vivre dans un esprit de famille, ouvert à la disponibilité et à l'hospitalité dans l'accueil et le respect pour chaque être humain. Une vie de travail et de prière pleinement incarnée dans le milieu où il est donné à chacun de vivre. Une vie où la présence de Jésus de Nazareth donne sens à toute chose.
Cette vie de communauté, qui nous aide à trouver la présence mystérieuse et profondément humaine de Dieu, manifestée en Jésus de Nazareth, nous pousse à donner une réponse personnelle face à notre milieu et face à la société en général ; elle nous aide à nous y insérer pleinement en nous apportant un équilibre humaine et spirituel.
« Nous sommes une communauté active-contemplative. Les deux mots ne sont pas séparables, mais ils forment une unité; ils s'appellent l'un l'autre.
Nous sommes contemplatifs parce que nous découvrons le besoin de la relation profonde avec le Christ, pour pouvoir nous appeler chrétiens ; dans cette relation toute notre vie, graduellement et inconsciemment, se transforme en prière. Cela, qui est ce qui nous unit le plus intimement et le plus fortement, nous pousse à une action diversifiée selon nos charismes personnels. » (Pedro Vilaplana).

Pour arriver à cela, nous croyons essentiels :
*Une attitude ouverte à la prière, à la révision de vie et à la réflexion en commun.
*Faire des expériences de solitude et silence (désert)
*Un processus de formation intégrale
*Un travail de prise de conscience des besoins du milieu et de la société, pour que chacun puisse trouver sa voie et sa façon personnelle de se rendre proche des réalités humaines les plus diverses, et pour que chacun puisse faire des projets en accord avec ses capacités et avec notre foi.
Dans la Communauté de Jésus, nous n'avons pas de tâche commune spécifique, mais la communauté intègre et soutient les différentes préoccupations que les membres veulent assumer, soit individuellement soit comme groupe, parce que l'impact de la communauté dans la société dépendra des actions concrètes dans lesquelles nous nous serons engagés personnellement ou comme groupe. De cette manière, tous ensemble, mariés, célibataires et engagés, nous essayons d'être témoins et présence vivante de l'amour de Jesus parmi ceux qui nous entourent.

Discepole del Vangelo

Nature: Institut religieux

Date et lieu de fondation: 20 janvier 1975 en Italie

Reconnaissance juridique : Décembre 2000 (droit diocésain)

Histoire:
En 1973 un groupe de huit sœurs, qui appartenaient à une congrégation religieuse, désirait vivre leur consécration d'une façon authentique, selon l'Evangile et les indications du Concile Vatican II. Elles sont arrivées en octobre à Villarazzo, dans le diocèse et la province de Treviso, en Italie.
Le 20 janvier 1975 les sœurs ont été constituées juridiquement comme Pie Union «Discepole della Chiesa» par l'évêque de Treviso, Mgr. Antonio Mistrorigo, qui a approuvé aussi les statuts de la Pie Union.
Pendant les années suivantes les sœurs ont cherché à déterminer une spiritualité de référence pour le groupe religieux. Un prêtre leur a suggéré de se confronter avec la spiritualité de Charles de Foucauld, car elles étaient déjà

en train de vivre quelques-unes de ses caractéristiques, sans le savoir. En effet elles vivaient déjà l'accueil de personnes marginalisées ou seules, la visite aux malades. Elles découvrirent alors la figure de Charles de Foucauld et elles allèrent à Spello où elles ont connu Carlo Carretto, qui les a aidées à se confronter aussi avec la spiritualité foucauldienne.
La rencontre aussi avec Giancarlo Sibilia, Prieur des Petits Frères Jesus Caritas, a aidé les sœurs à mieux reconnaître les traits de la spiritualité de Charles de Foucauld.
Le 19 juin 1991 les « Discepole della Chiesa » ont changé leur nom en « Discepole del Vangelo» et ont reçu le nouveau reconnaissance juridique comme Association publique de fidèles par l'évêque de Treviso, Mgr. Paolo Magnani, qui a approuvé aussi les nouveaux statuts. Le nouveau nom résume mieux la résolution de se mettre à l'école de l'Evangile, à l'écoute de la Parole de Dieu, pour apprendre jour par jour à connaître Jésus et à comprendre la volonté du Père.
Pendant les années suivantes, les sœurs ont mieux déterminé les aspects de la spiritualité de Charles de Foucauld qui auraient caractérisé leur spiritualité. Ce sont les suivants : la prière et la contemplation, l'accueil et le partage, l'évangélisation selon le style ordinaire et simple de la vie de Nazareth. Elles s'engagent à vivre ces caractéristiques à travers la vie fraternelle et en communion avec l'Eglise diocésaine.
En décembre 2000 l'évêque de Treviso, Mgr. Magnani Paolo, a donné la nouvelle reconnaissance juridique aux «Discepole del Vangelo» en les constituant en Institut religieux de droit diocésain et en approuvant les Constitutions et le Directoire.

Nombre actuel des membres: 37

Implantation dans le monde: Italie

Caractéristiques:

mode de vie
A Castelfranco Veneto il y la maison principale : c'est à même temps la maison générale et la maison de formation. Dans les autres communautés, elles vivent en petites fraternités de 3 à 5 sœurs dans des maisons en location ou en commodat. Chaque sœur travaille à mi–temps selon ses capacités et avec les autres sœurs vit la prière quotidienne dans la chapelle de la communauté ou dans celle de la paroisse et dans la fraternité elles accueillent les personnes qui en ont besoin.

engagement

- Un métier et un travail ordinaires pour le soutien de la vie commune et pour partager d'une façon concrète la situation des femmes et des hommes de notre temps.
- Accueille dans nos fraternités des personnes qui ont besoin de soins.
- Participation à la vie pastorale, paroissiale et diocésaine, en communion avec les prêtres et les laïques ; on s'engage à vivre des relations cordiales et fraternelles avec tout le monde.

aspects essentiels

***La prière et la contemplation** :*

La journée des Discepole del Vangelo est marquée par différents moments de prière : la Liturgie des Heures, la célébration de la Messe chaque jour, un temps prolongé d'Adoration Eucharistique. En imitant la prière de Jésus qui cherchait continuellement la volonté de Dieu, la dimension contemplative de leur vie soit la première et fondamentale caractéristique de leur spiritualité.

Dans la prière communautaire et personnelle les sœurs se nourrissent avec assiduité de la Parole de Dieu et elles s'engagent fraternellement à contempler les événements quotidiens avec le regard du Seigneur pour comprendre sa volonté.

Elles vivent la prière de l'Église avec un esprit de communion et de fraternité ; c'est pourquoi elles offrent aux personnes aussi l'opportunité de participer aux moments de prière de la communauté ou de venir prier personnellement dans la chapelle des communautés locales.

L'accueil et le partage :

« Les Discepole del Vangelo, dans la pratique de l'accueil et de l'hospitalité, veulent réaliser la première œuvre apostolique au nom de l'Église qui a reconnu leur charisme.

En plus, dans la conscience que le Fils de Dieu s'est uni à chaque homme par l'Incarnation, elles savent que dans toute personne accueillie, elles accueillent le Seigneur et en accueillant le Seigneur, elles accueillent et montrent le don d'être enfants de Dieu » (art. 61, Constitutions).

Selon le style d'accueil et de partage vécu par Charles de Foucauld, les Discepole del Vangelo ont choisi de vivre une vie fraternelle communautaire ouverte aux autres et en particulier attentive aux nécessités des personnes les plus pauvres et seules.

Elles vivent l'accueil en différentes formes :

1. elles hébergent pendant une certaine période de temps dans leurs communautés des personnes (surtout jeunes filles et femmes) qui se trouvent dans des situations d'émergence et de privation, en offrant un lieu familial et paisible, en partageant avec elles la vie quotidienne ;
2. elles accueillent les personnes qui demandent tous les jours une aide matérielle ou spirituelle, pour être écoutées ou soutenues dans les difficultés et les situations de la vie de chaque jour ;
3. elles vont chez les personnes et les familles de la paroisse dans laquelle la communauté locale est insérée, surtout chez celui qui est seul, âgé, malade ou marginalisé.

L'évangélisation selon le style ordinaire et simple de la vie de Nazareth :

« Les Discepole del Vangelo cherchent de donner une réponse aux exigences profondes de la personne humaine, par l'aide du Saint Esprit, en obéissance aux indications de l'Église et en communion avec les pasteurs » (art. 67, Constitutions).

Dans l'imitation du style vécu par Jésus à Nazareth pendant les premiers trente ans de sa vie, s'engagent à annoncer l'Evangile aux personnes qu'elles rencontrent d'une façon simple, humble et discrète, en se prenant à cœur la condition particulière de la personne.

Chaque sœur aura un métier et un travail ordinaires pour le soutien de la vie commune et pour partager d'une façon concrète la situation des femmes et des hommes de notre temps.

Les sœurs sont insérées dans la vie pastorale, paroissiale et diocésaine, en communion avec les prêtres et les laïques, et elles s'engagent à vivre des relations cordiales et fraternelles avec tout le monde, dans la simplicité, la vérité et la charité.

En particulier, elles participent aux initiatives qui encouragent le soin de la vie spirituelle et liturgique ; elles offrent des occasions de formation et de vérification de la vie chrétienne ; elles se prennent en charge les situations difficiles des personnes qui sont marginalisées, seules ou oubliées.

Fraternité Charles de Foucauld

Nature: Association de fidèles

Date et lieu de fondation : 07/08/1991

Reconnaissance juridique: 01/12/1999 (droit pontifical)

Histoire :
Notre Association de Fidèles, Fraternité Charles de Foucauld, a commencé en 1991. Nous étions toutes membres de la Fraternité Jesus Caritas mais nous ne désirions pas devenir Institut Séculier. Nous préférions mettre l'accent sur la consécration du baptême sans faire d'autres vœux. Nous avons un engagement spécifique au célibat à la suite de Jésus.
L'équipe internationale, autour de la responsable internationale, essaye de travailler en coresponsabilité sans souci de hiérarchie. Nous soulignons l'égalité de dignité entre tous les membres de la fraternité, ce qui ne veut pas dire égalité de fonction.
Tous les quatre ans, une Assemblée Générale Internationale se réunit pour faire un bilan de ce qui a été vécu, ouvrir des perspectives pour l'avenir et élire une nouvelle Equipe Internationale.

Nombre actuel de membres : 300

Implantation dans le monde :
République Sudafricaine, Rwanda, Argentine, Bolivie, Brésil, Chili, Colombie, Mexique, Pérou, Uruguay, Canada, Allemagne, Angleterre, Autriche, Belgique, Espagne, France, Irlande, Portugal.

Caractéristiques:
mode de vie:
Nous sommes des laïques qui vivons notre don à Dieu dans le quotidien. Nous exerçons des professions très différentes, selon les compétences et le choix de chacune. Beaucoup de nous vivent seules, d'autres en famille surtout dans certains pays. Vie sobre et simple. Avec tout le peuple de Dieu, nous partageons les engagements sociaux de tout le monde. La fraternité se retrouve chaque mois et nous engage à une formation permanente.

engagement :
Nous nous engageons, au célibat ; à la vie de Fraternité (révision de vie, coresponsabilité, prise en charge), et c'est la Fraternité, cellule d'Église, qui

reçoit notre engagement; à vivre l'évangélisation de l'amitié dans notre entourage et à témoigner par notre vie la gratuité de l'amour de Dieu, qui nous appelle à l'unité ; à vivre en solidarité avec ceux et celles qui sont pauvres, exclus, difficiles, seuls ou malades.

aspects essentiels :
Nous essayons de vivre la contemplation dans la vie de tous les jours. Pour cela la prière prolongée est très importante pour nous. La méditation de la Parole de Dieu, les échanges dans les rencontres de fraternité nous aident à mieux comprendre les évènements, et à bien vivre l'esprit des béatitudes.
L'universalité, aspect essentiel de notre fraternité, nous ouvre à d'autres cultures, religions et coutumes. Le respect des droits de l'homme et de la femme, la justice, la paix et la non-violence, l'effort pour que la démocratie dans nos pays soit réelle et non pas formelle, l'œcuménisme et le dialogue avec les autres religions et, enfin, la sauvegarde de la nature sont, en ce moment, les défis qui engagent les membres de la F.C.F

Fraternité Jesus Caritas

Nature : La Fraternité Jesus Caritas (FJC) est un Institut Séculier féminin catholique. Elle regroupe des femmes célibataires ou veuves, de tous pays, races ou langues ainsi que de tous les milieux, désirant vivre une consécration définitive en réponse à l'appel du Seigneur dans leur condition séculière.

Date et lieu de fondation : 1952 à Ars (France)

Reconnaissace juridique : droit pontifical 8 décembre 1999

Historique :
La FJC est née à Ars, en mars 1952, à la suite d'une rencontre entre le Père Voillaume, Marguerite Poncet et quelques laïques qui cherchaient à réaliser ce projet de vie. Elle a été reconnue de droit pontifical le 8 décembre 1999.

Nombre actuel de membres : 250

Implantation dans le monde :
États-Unis, Venezuela, Argentine, Brésil, Chili, Pérou, Équateur, Mexique, Haïti, France, Espagne, Italie, Pologne, Allemagne, Ukraine, Slovaquie,

Belgique, Turquie, Vietnam, Corée du Sud, Chine Australie, Cuba, Burkina Faso, Cameroun, Centre Afrique, Ile Maurice, Inde

Caractéristiques :
La FJC veut vivre dans l'esprit des Béatitudes, l'engagement à construire un monde plus fraternel, remplaçant un monde éclaté, une société de plus en plus anonyme et indifférente. Au cœur de ces contradictions, le choix d'une vie laïque consacrée veut témoigner de l'Évangile en relevant
- le défi de la gratuité sur l'efficacité ;
- le défi de la confiance sur la défiance et la peur ;
- le défi de la fidélité sur la relativité ;
- le défi de l'abandon à Dieu sur la réussite à tout prix.

Nous voulons exprimer la tendresse de Dieu dans le monde d'aujourd'hui pour que règne au dessus des divisions de classes, de nations et de races, l'unité de son Amour. Le quotidien trame notre vie familiale, professionnelle, sociale. Nous vivons généralement seules.
À l'appel de Dieu qui nous a aimé le premier, la consécration qui nous lie à l'Église selon les statuts de la FJC prend la personne dans sa globalité :
- le vœu de pauvreté dit au monde que l'on peut vivre au milieu des biens temporels et que l'on peut user des moyens mis à notre disposition par la civilisation, sans en devenir esclave.
- le vœu de chasteté dit au monde que l'on peut aimer de façon désintéressée en se consacrant à tous sans se lier à aucun, ayant le souci des plus délaissés.
- le vœu d'obéissance dit au monde que l'on peut être heureux en restant disponible à la volonté de Dieu manifestée dans la vie de tout les jours.

La vie de Fraternité
La fraternité se vit à partir de petits groupes qui se réunissent pour 24 heures, tous les mois environ. Les moments essentiels sont :
- le partage de la Parole;
- la révision de vie qui permet de discerner ensemble, avec l'aide de l'Esprit Saint, le cheminement de chacune dans le respect de sa vocation personnelle;
- l'adoration prolongée.

Ces fraternités sont regroupées en régions animées par une régionale et son conseil. Retraite annuelles et rencontres internationales élargissent le coeur à un amour qui se veut universel.

Une formation particulière est donnée pendant 2 ans à celles qui commencent. Cette formation n'entraîne pas de rupture avec leur milieu de vie ordinaire. Nous devons le souci de la formation permanente.
La relation personnelle avec Jésus est alimentée par la méditation de l'Évangile, la célébration eucharistique, l'adoration prolongée du Saint Sacrement, des temps de désert passés dans la solitude.
Nous demandons au Seigneur que malgré notre faiblesse suivant l'intuition de Charles de Foucauld, nous arrivions à "crier l'Évangile par toute notre vie".

Fraternité sacerdotale

Nature: Association sacerdotale privée internationale

Date et lieu de fondation: Tubet, 1951

Reconnaissance juridique : 25 avril 2002, Rome

Historique :
La Fraternité sacerdotale est née en France, autour d'un groupe de prêtres, en 1951 sous le nom de *Union sacerdotale*. En 1976, à la suite du Concile Vatican II, le nom est changé en celui de *Fraternité sacerdotale Jesus-Caritas.*

Nombre actuel de membres: 3500

Implantation dans le monde:
Burkina-Faso, Cameroun, Centrafrique, Congo-Brazzaville, Kenya, Madagascar, Niger, R. D. Congo, Tanzanie, Algérie, Égypte, Maroc, Argentine, Brésil, Chili, Colombie, Mexique, République Dominicaine, Canada, États-Unis, Bangladesh, Corée du Sud, Inde, Indonésie, Pakistan, Philippines, Sri Lanka, Allemagne, Angleterre, Autriche, Belgique, Espagne, France, Hongrie, Irlande, Italie, Malte, Pologne, Portugal, Suisse, Rwanda

Caractéristiques:
mode de vie:
Nous sommes des prêtres diocésains (à l'exception de quelques religieux) qui veulent vivre leur vie et leur ministère à la lumière du message de Frère

Charles, tout en restant insérés dans le presbyterium diocésain. Nous nous retrouvons, mensuellement pour la plupart, en petites fraternités pour un partage de vie, la réflexion et la prière commune.
Le fait de nous inspirer de Frère Charles qui se voulait « frère universel » nous conduit à une vie simple, proche des personnes souvent marginalisées dans la société et dans l'Église.
L'inspiration foucauldienne se traduit aussi dans les nombreux contacts internationaux : tous les six ans, les délégués du monde entier se retrouvent en Assemblée pour choisir parmi eux le responsable général, celui-ci choisit les autres membres du Conseil.

engagement:
Notre engagement premier reste celui de l'ordination sacerdotale. Néanmoins certains, après un temps d'appartenance à la Fraternité, désirent exprimer leur volonté de vivre pleinement de l'esprit de Frère Charles en tant que prêtre séculier par un engagement formel appelé précédemment « consécration ». Cet engagement se prend la plupart du temps à la fin d'une retraite ou d'un mois de Nazareth.

aspects essentiels:
Désireux de vivre, comme Frère Charles, l'intimité avec le Christ et la fraternité avec les hommes et les femmes d'aujourd'hui, nous cherchons à nous soutenir et à nous stimuler dans notre vie de prêtre par les rencontres mensuelles en fraternité où nous faisons révision de vie à partir de l'Évangile et d'un temps d'adoration et de désert. Le mois de Nazareth reste un temps privilégié pour la découverte et l'adoption du charisme de la fraternité.
Le désir de vivre en frères universels nous amène souvent à vivre avec des populations marginalisées et à soigner les relations avec celui qui est différent tant par la culture, la religion ou la nationalité.

Fraternité Séculière Charles de Foucauld

Nature : reconnu comme Association des fidèles dans différents diocèses

Date et lieu de fondation : 1955 en France

Historique :

Charles de Foucauld avait compté sur les laïcs pour son œuvre, en particulier dans les pays du Tiers Monde.
Dès la fin de la guerre 1939-1945, la famille spirituelle de Charles de Foucauld se développait, s'organisait.
Une multitude de petits ruisseaux dévalant de tous les coins de France convergent un jour pour former un fleuve. Ainsi pourrait-on évoquer la naissance de la Fraternité Séculière. L'extension du nombre des membres conduit à la rédaction d'un nouveau Directoire qui, lui-même, devint progressivement plus la source d'un esprit à vivre qu'un règlement précis.
La Fraternité, est reconnue canoniquement comme "pia unio" (pieuse union) en 1950 par Mgr de Provenchères. Au début elle s'appelait « Fraternité Charles de Foucauld ». En 1955, elle prend le nom de « Fraternité séculière Charles de Foucauld ». Elle est un mouvement pleinement autonome et le plus nombreux de la Famille spirituelle de Charles de Foucauld.

Nombre actuel de membres : 6000

Implantation dans le monde :
Bénin, Burkina Faso, Burundi, Cameroun, Kenya, Madagascar, Niger, R.D. Congo, Rwanda, Sierra Leone, Tanzanie, Argentine, Bolivie, Brésil, Chili, Colombie, Costa Rica, Cuba, Équateur, Haïti, Nicaragua, Mexique, Pérou, Uruguay, Venezuela, Canada, États Unis, Algérie, Égypte, Liban, Iraq, Corée du Sud, Inde, Japon, Pakistan, Philippines, Sri Lanka, Vietnam, Australie, Allemagne, Angleterre, Belgique, Espagne, France, Irlande, Italie, Malte, Pologne, Portugal, Suisse

Caractéristiques:
mode de vie:
La fraternité séculière regroupe des hommes et des femmes de tout âge, origine ethnique, milieu social et état de vie différents.
Nous nous réunissons en petit groupes pour des temps de prière, de révision de vie, d'échanges fraternels.
Nous essayons de mener une vie simple alternative à la société de consommation, une vie ouverte aux autres, surtout aux pauvres et aux délaissés qui nous entourent.

engagement:
Chaque membre de la fraternité vit ses engagements personnels à travers sa vie familiale, professionnelle, ecclésiale, politique selon ses propres charismes et il les partage en fraternité où il peut se ressourcer et s'interroger à

la lumière de l'Evangile. La variété et la différence des engagements de chacun sont une richesse pour la fraternité.
Parfois, la fraternité prend position sur des problèmes de société (par exemple les sans-papiers, la remise de la dette des pays pauvres, questions de paix et de discrimination…)
Il a été décidé qu'aucun engagement officiel (promesse) n'est nécessaire, toutefois, certains pays préconisent un signe qui exprime le sérieux de l'engagement.

aspects essentiels:
Il s'agit généralement de petits groupes de 3 à 15 membres permettant un échange réel du vécu. Ils se rencontrent mensuellement, mais le rythme des rencontres est à déterminer en fraternité et dépend des besoins et des possibilités de chaque groupe.
L'Eucharistie, la Prière et l'Adoration nourrissent la foi des participants.
Certaines fraternités sont œcuméniques. Le souci du dialogue interreligieux et philosophique est partagé par l'ensemble de la fraternité.
Les jumelages entre les fraternités de différents pays ou continents soulignent la dimension universelle de la fraternité et nous aident à grandir dans le respect de l'esprit de Charles de Foucauld.

Groupe Charles de Foucauld

Nature : Association de fidèles.

Date et lieu de fondation : 1923 à Paris ; 1924 Tlemcen (Algérie)

Reconnaissance juridique :
1925 (Paris) ; 1950 (Bône / Algérie) ; 1963 (Avignon)

Historique :
En 1922, Suzanne Garde a fondé avec deux amies une association appelée Groupe Charles de Foucauld et elle a ouvert à Tlemcen une école ménagère pour jeunes musulmanes. Depuis l'indépendance de l'Algérie en 1962, le groupe s'est installé à Bon-Encontre, près d'Agen, assurant un accueil pour personnes en difficulté.

Nombre actuel de membres : 2

Implantation dans le monde :France

Caractéristiques:
Le Groupe Charles de Foucauld est une petite Association de laïcs consacrés s'inspirant du vécu de la Sainte Famille à Nazareth.
Nous étions avant en Algérie. Nous désirions vivre concrètement l'Apostolat de la Présence et nous avons partagé les souffrances de nos voisins. Nous sommes devenus la famille pour des personnes seules. Nous avons élevé plus d'une trentaine d'enfants.
Nos enfants ont actuellement une vie d'adultes responsables. Nous désirons maintenir respectueusement des liens avec chacun et nous assumons normalement le rôle de grands parents avec leurs enfants.
À la paroisse, nous partageons chaque jour l'Eucharistie et nous nous nourrissons de la Parole.
Durant les mois d'été, nous avons une activité d'accueil à « Plambel ». Nous avons des liens étroits, familiaux, avec des amis asiatiques, des gens du voyage, des Israélites, des familles originaires d'Algérie, d'Italie, etc.

Petites Sœurs de Jésus

Nature : Congrégation religieuse

Date et lieu de fondation : 1939 en Algérie

Reconnaissance juridique : Février 1964 (droit pontifical)

Historique :
C'est à Alger, le 8 septembre 1939, qu'est fondée la Fraternité des petites sœurs de Jésus. Ce jour-là, Magdeleine Hutin prononce avec Anne Cadoret des vœux privés entre les mains du représentant de son évêque, Mgr Nouet. Elle s'appelle désormais petite sœur Magdeleine de Jésus.
C'était la fin d'une longue attente marquée par des épreuves de famille et par une santé fragile qui lui interdisaient de faire des projets d'avenir. Ce temps était aussi marqué par une confiance aveugle en Dieu. C'est durant cette période qu'elle découvre la biographie « Charles de Foucauld » écrite par R. Bazin. Elle y trouve sa voie : « L'Évangile vécu, la pauvreté totale, l'enfouissement au milieu des populations abandonnées… Et surtout l'amour dans sa plénitude… Et je suppliais le Seigneur de hâter l'heure de

mon départ en terre d'Islam, vers le Sahara… pour aller y retrouver les traces du petit frère Charles de Jésus et y vivre la même vie. »

Ce n'est donc qu'en octobre 1936 qu'elle s'embarque avec sa mère et une jeune femme, Anne, pour l'Algérie. Á Boghari, elles vivent dans un quartier arabe. Elles accueillent les pauvres pour des soins, une soupe populaire et font des tournées chez les nomades. Elles sont vite envahies et après deux ans, Magdeleine sent que Dieu l'appelle à « une vie … contemplative mêlée au monde musulman pour y rendre présent le Seigneur … et y porter au-delà des secours matériels, la certitude de son Amour ».

C'est à l'occasion d'un pèlerinage à El Golea où elle rencontre également le père Voillaume, que l'évêque du Sahara Mgr Nouet l'invite à venir dans son diocèse. Plus tard, il oriente son désir de prendre un temps de prière pour s'y préparer en lui proposant un noviciat canonique et la profession religieuse. C'est lui aussi qui lui demande de rédiger des constitutions et c'est ainsi qu'elle devient fondatrice malgré elle, bien qu'elle ait toujours eu le désir d'une vie religieuse.

En octobre 1939, elle part au Sahara avec sœur Anne. Sur la proposition de l'évêque, la décision est prise de commencer une fraternité à Touggourt. Cette première fondation verra naître une profonde amitié entre petite sœur Magdeleine et ses voisins musulmans : maçons, sédentaires et nomades. Cette amitié marquera profondément la naissance de la Fraternité : « J 'ai fondé la Fraternité avec eux », aimait-elle dire.

En mars 1946, Mgr Mercier demande à sœur Magdeleine de fermer temporairement Touggourt pour permettre à la jeune congrégation de se former à El Abiodh près des petits frères, avec l'aide du père Voillaume. Cette décision très douloureuse pour petite sœur Magdeleine conduira à une étroite collaboration avec le père Voillaume qui durera toute sa vie.
En Juillet de la même année, à la Sainte Baume, « une grande lumière s'impose à elle » : la Fraternité consacrée jusque là exclusivement aux frères d'Islam devient universelle et va s'étendre au monde entier. Elle s'ouvre alors à l'Orient et aux Eglises orientales pour être ensuite semée sur tous les continents.

Nombre actuel de membres : 1250

Implantation dans le monde
Afghanistan, Albanie, Algérie, Allemagne, Angleterre, Argentine, Arménie, Australie, Autriche, Belgique, Brésil, Burkina Faso, Cameroun, Canada, Chili, Chine/Hongkong, Corée du Sud, Croatie, Cuba, Danemark, Égypte, Espagne, Éthiopie, Finlande, France, Grèce, Groenland, Hongrie, Inde, Iraq, Irlande du Nord, Israël, région de Palestine, Italie, Japon, Jordanie, Kenya, Liban, Libye, Maroc, Martinique, Mexique, Niger, Nigeria, Pakistan, Papouasie, Pays-Bas, Pérou, Philippines, Pologne, Portugal, R.D. Congo, Rep. Slovaque, Rep. Tchèque, Rep. d'Ukraine, Rwanda, Serbie-Montenegro, Afrique du Sud, Suède, Suisse, Syrie, Tanzanie, Tunisie, Turquie, Uruguay, États-Unis, Alaska, Vietnam

Caractéristiques:
mode de vie
Nous vivons notre « Nazareth » en petites fraternités de 3 à 4 petites sœurs en milieu populaire, partageant le plus possible les conditions de vie de nos voisins, le travail, le logement, en solidarité de destin avec un peuple, un milieu, partageant tant que nous le pouvons, ses joies, ses épreuves, son espérance.

engagement
- Partage de la vie des pauvres dans une solidarité concrète en prenant conscience de notre propre pauvreté et petitesse.
- Présence de prière qui est à la fois quête de Dieu et intercession.
- Apostolat de l'amitié qui se nourrit des relations simples et vraies de la vie ordinaire.
- Consécration particulière pour nos frères et sœurs d'Islam.
- Ferment d'unité en vivant là où la fraternité humaine est brisée.

aspects essentiels
Notre vie contemplative, vécue en pleine pâte humaine, a comme fondement l'Incarnation : Depuis Jésus, on ne peut plus séparer l'humain du divin.
La porte d'entrée est pour nous le mystère de Bethléem, Dieu qui se révèle dans l'impuissance et la faiblesse d'un nouveau-né. « Soyez un signe de la tendresse de Dieu… un rayon de lumière et d'espérance au milieu d'un monde d'injustice et de violence » (Ps Magdeleine, février 1983).
Nous voulons découvrir la face du Seigneur dans la rencontre de l'autre, l'écoute de la Parole, l'adoration, laissant façonner nos vies par

l'Eucharistie, Sacrement de son amour qui nous lie au plus profond de notre « être en Christ » au sort de l'humanité dont nous partageons le pain de la fatigue et le vin de la joie.
Cette mission d'annoncer par toute notre vie le mystère de Bethléem et de Nazareth, nous la recevons dans l'Église et nous la vivons en communauté où nous avons à nous accepter mutuellement avec nos dons et nos talents, nos faiblesses et nos fautes, en recommençant chaque jour. Dans la différence de nos origines, nos manières de penser, nos cultures, Jésus est notre unité.

Petites Sœurs de l'Évangile

Nature : Congrégation religieuse

Date et lieu de fondation : 1er décembre 1963 par René Voillaume

Reconnaissance juridique : 1979 à Grenoble comme Congrégation religieuse de droit diocésain

Historique :
Les petites sœurs de l'Evangile sont nées d'une intuition du Père Voillaume et de petite sœur Magdeleine en réponse aux demandes d'évangélisation de populations primitives où des fraternités de petits frères et de petites sœurs de Jésus étaient insérées : indiens Ye'cuana de la forêt amazonienne du Venezuela, tribus de la montagne de Mora et populations pygmées du Cameroun.
Un premier groupe de Petites Sœurs de Jésus a répondu à l'appel, rejoint assez vite par des jeunes d'un groupe de Belgique et des jeunes des « Fraternités jeunes Charles de Foucauld » sensibles à l'appel à l'évangélisation des populations marginalisées et abandonnées, dans l'esprit de frère Charles.
C'est la convergence de toutes ces sources qui a donné naissance aux Petites Sœurs de l'Evangile. Si l'intuition était claire dans la pensée et le cœur de tous au départ, il a fallu un long temps de maturation pour qu'elle s'incarne vraiment dans la vie des fraternités et de chaque petite sœur.

Nombre actuel de membres : 72

Implantation dans le monde : France, Italie, Cameroun, Madagascar, Haïti, Venezuela, Équateur, Le Salvador, États-Unis

Caractéristiques:
mode de vie :
Nous vivons dans de petites communautés de style simple partageant au coude à coude la vie avec ses joies et ses peines et le destin des frères et sœurs pauvres qui nous entourent (par notre travail, notre logement et notre lieu d'insertion).
Vivant entre sœurs de différents pays et cultures nous voulons témoigner (même avec nos faiblesses) que la fraternité universelle, signe du Royaume, est possible.
Nous sommes appelées à vivre ce double mouvement : d'aller vers Dieu avec des temps qui lui sont réservés (prière et adoration, méditation de la Parole de Dieu, retraite, désert, accent mis sur l'Eucharistie comme centre de notre spiritualité), dans un regard contemplatif sur notre monde, et l'autre mouvement par lequel nous sommes immergées dans le monde prioritairement des pauvres dont nous sommes solidaires.

engagement :
Notre vocation est contemplative et apostolique. Nous suivons l'invitation de Jésus pour aller dans le monde entier afin de partager les richesses de la Bonne Nouvelle. Nous nous sentons partie prenante de la mission de l'Église, en particulier de l'Église locale dans laquelle la fraternité est insérée. Selon les besoins des personnes ou des populations, nous les accompagnons dans leur cheminement de foi, et nous collaborons à ce que naissent des communautés chrétiennes de base où la Parole de Dieu est ferment de transformation de notre vie selon les valeurs évangéliques.
Notre apostolat se fonde sur l'amitié, la proximité et le partage avec les gens de notre entourage, dans le respect et l'entraide avec les marginalisés et les blessés de la vie. Ensemble nous travaillons à que se concrétise le message libérateur de Jésus pour qu'il y ait plus d'humanité, de paix et de justice dans notre société. (participation à des projets de promotion humaine).
Nos vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance nous aident à devenir libres, joyeuses au service des plus défavorisés.

aspects essentiels :
Comme notre nom l'indique, nous voulons faire de la Parole de Dieu et de l'Évangile en particulier, notre nourriture quotidienne et la partager avec enthousiasme à ceux et celles qui ont soif d'elle ou qui ne la connaissent pas encore.
Surtout dans des milieux où Jésus n'est pas encore connu, nous assumons avec responsabilité le travail d'apprentissage de la langue d'un peuple, de la connaissance de sa culture avec ses valeurs et ses aspirations, en vue d'un travail profond d'évangélisation.
Nous voulons rejoindre aussi ceux et celles qui sont loin de l'Église dans la gratuité de l'amour et faire de nos fraternités ces « relais d'amour » (Constitutions n°37) où sont accueillies toutes les personnes blessées et bafouées dans leur dignité, qui aspirent à être aimées.

Petites Sœurs de l'Incarnation

Nature : Congrégation

Date et lieu de fondation : 6 août 1985, à Hinche (Haïti)

Historique :
Les Petites Sœurs de l'Incarnation sont une assemblée publique de fidèles érigée par Mgr Pétion Léonard Laroche du diocèse de Hinche, Haïti.
Elles ont été fondées par Sœur Emmanuelle Victor et Frère Francklin Armand dans l'esprit de Charles de Jésus, le 6 août 1985, à Pandiassou (diocèse de Hinche, Haïti)
Leur but est l'évangélisation et la promotion humaine des paysans, avec une devise : « devenir paysan avec les paysans à cause de Jésus et de son Évangile ». La sensibilité féminine des petites sœurs les amène à travailler de manière complémentaire aux Petits Frères, et en particulier à encadrer les femmes en milieu rural, dans les domaines de l'agriculture, de la santé et de l'éducation.
À la fondation, elles étaient 6 petites sœurs, et sont aujourd'hui 28.

Nombre actuel de membres : 32 sœurs: professes, novices, postulantes et regardantes.

Implantation dans le monde :Haïti

Caractéristiques:

mode de vie :
Insertion dans le monde rural

engagement:

Promotion et évangélisation des paysans

Aspects essentiels :
Devenir paysan avec les paysans à cause de Jésus et de son Évangile

Petites Sœurs de Nazareth

Nature : Communauté de vie évangélique

Date et lieu de fondation : 15.8.1966 à Gand (Belgique)

Reconnaissance juridique : 21 septembre 1992

Historique :
Inspiration : Frère Charles et Cardijn
Le Cardinal Cardijn a donné à la première génération de petites sœurs un regard sur l'homme, sur le monde, surtout le monde des ouvriers et sur l'Église. De lui nous avons appris : « Voir, juger et agir. » Nous avons découvert, dans sa vision, la valeur incontestable et irremplaçable de l'amitié, de la relation et du travail solidaire. L'aliénation de Dieu et de l'Église, constatées à l'intérieur du monde ouvrier après le Vatican II, demeurent un appel impératif à offrir au monde le visage d'une Église pauvre, bienveillante et disponible.
Dans Charles de Foucauld et dans sa spiritualité, nous reconnaissons notre vocation pour la vie religieuse : **Nazareth**, l'ordinaire du quotidien ; être serviteur sans exclure personne et en solidarité avec les plus pauvres.

Nombre actuel de membres : 46

Implantation dans le monde :
Belgique, France, Espagne, Colombie, Venezuela, Liban

Caractéristiques:
Nazareth : Nazareth est le cœur de la spiritualité.
Nazareth définit notre manière de vivre en tant que fraternité : c'est là notre premier apostolat. Nazareth est un appel à vivre l'amour passionné pour la personne de Jésus dans les situations les plus ordinaires, comme dans les situations « extraordinaires », à l'exemple de Jésus. Nous devons recevoir cette vocation « d'être apôtre » de Jésus Lui-même. Seul en regardant Jésus fréquemment et longuement de façon contemplative, nous apprenons à regarder les hommes avec Son regard et à vivre pleinement une solidarité avec tous les pauvres, les petites gens, les hommes blessés, sans exclure personne. Avec eux et comme eux, nous voulons partager le travail et l'incertitude ; ou nous nous mettons à leur service à travers notre travail.
Nazareth nous envoie vers le désert de la ville, vers un peuple, un milieu et nous apprend comment être une communauté de foi évangélique et accueillante vers l'extérieur.
L'hospitalité est pour nous un devoir sacré qui nous demande souvent d'aller au-delà de nos forces. Accueillir dans le respect et la sincérité demande une écoute, un dévouement gratuit et un grand respect pour chaque homme : « Chaque homme est un enfant de Dieu, digne qu'on donne sa vie pour lui. »(Cardinal Cardijn)
Ce que nous « sommes » sera toujours plus important que ce que nous « faisons » ou « disons » ; afin d'être intérieurement libres pour « l'autre » se tenir à côté de lui et l'écouter : une façon contemplative de servir.

Une petite sœur vit en communion avec les autres par la présence de Jésus et par le oui qu'elle prononce avec Marie dans la crainte. De chaque fraternité, de chaque Nazareth peut naître pour le monde, un signe jamais vu, un message jamais entendu : « Voyez, comme elles s'aiment. »

Petites Sœurs du Cœur de Jésus

Nature : congrégation

Date et lieu de fondation : 27 novembre 1977 à Bangui (Centrafrique)

Reconnaissance juridique : juillet 1988 à Bangui RCA

Historique :
La Fraternité des Petites Sœurs du Cour de Jésus est née le 27 novembre 1977, en plein cour d'Afrique avec six jeunes filles venues de quatre diocèses. Elles étaient à la recherche d'une vie selon l'Evangile dans un esprit commun et en pleine pâte humaine. Elles rencontrent alors l'héritage spirituel du Père de Foucauld correspondant exactement à leurs aspirations, à la suite de Jésus de Nazareth. Cette fondation réjouit le cour des Evêques et l'Eglise de Centrafrique désireuse de voir naître un jour en sa terre des congrégations religieuses autochtones. Le 27 novembre 1977, les six premières Petites Sœurs du Cour de Jésus prononcent les vœux en l'Eglise Notre-Dame d'Afrique de Bangui.

Nombre actuel de membres : 22 Petites Sœurs et 11 jeunes

Implantation dans le monde : Centrafrique, Congo Brazzaville

Caractéristiques:

mode de vie :
Religieuses autochtones et témoins privilégiées des signes de croissance de notre peuple et aussi de ses souffrances, nous essayons de mener la vie consacrée et de même, vivre les intuitions évangéliques du frère Charles, avec notre sensibilité de femmes africaines dans :

- la fidélité à la dimension d'une présence priante parmi les gens;
- l'attention particulière et notre proximité aux plus démunis;
- la disponibilité à répondre aux interpellations venant de notre milieu et de l'Église locale;
- susciter le sens du développement de nos villages et la promotion des pauvres;
- la purification des valeurs africaines de l'accueil,
- Activités diverses : la visite aux prisonniers, aux personnes âgées, enfants handicapés, familles aveugles d'une cécité causée par l'onchocercose, les malades du SIDA. Tout service pour le salut de la personne en détresse.
- Formation des « mamas Eucharistie » femmes dignes qui portent la Communion aux malades isolés.
- Accompagnement des femmes et jeunes mamans dans leur autonomie.

engagement :

« À cause de Jésus et de son Évangile », nous nous engageons librement par les vœux religieux de Chasteté, de Pauvreté et d'Obéissance à suivre Jésus de tout notre être dans l'Église, pour annoncer le Sauveur et être signe du Royaume à venir.

aspects essentiels :
« Comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres. »Nous essayons de mener une vie fraternelle à trois ou quatre Petite Sœurs, dans l'obéissance, la joie, car la vie fraternelle est une Bonne Nouvelle. Quotidiennement nous vivons de l'Eucharistie, l'Adoration, la contemplation de la Parole de Dieu, l'accueil et l'humble service quotidien pour gagner notre vie. Vivant au milieu de Peuples déchirés par les crises ethniques, politiques, économiques et sociales, notre existence se voudrait porteuse de ce message d'espérance : Dieu aime tous les hommes.

Petites Sœurs du Sacré Cœur

Nature : congrégation de droit pontifical

Date et lieu de fondation : 1933, à Montpellier (France)

Reconnaissance juridique :
reconnue congrégation diocésaine en 1947 à Montpellier ; reconnue comme congrégation de droit pontifical 20 novembre 1980

Historique :
Les Petites Sœurs du Sacré-Cœur sont nées en Août 1933.
Le chanoine Dupin, président de l'Association Charles de Foucauld, confie à une veuve belge, qui s'appellera Sœur Marie Charles, la fondation des Petites Sœurs du Sacré-Cœur, selon la Règle de 1902 écrite par Ch. de Foucauld.
Plusieurs jeunes filles se rassemblent aux Mazes, lieu proche de Montpellier. Dès les débuts la fraternité est marquée par l'internationalité: Belgique, Allemagne, Grèce, Algérie et France.
Le cadre de leur vie est alors monastique; elles vivent en retrait, en pratiquant l'accueil et l'hospitalité. Elles essaient d'appliquer le plus près possible la lettre du Règlement, mais le souffle qui l'habite et qui a conduit Ch.

de Foucauld de la Trappe à Tamanrasset les met en mouvement. Des fraternités s'ouvrent en Tunisie, en Algérie, aux Indes, au Maroc…
C'est à partir du Concile Vatican II que les petites sœurs vont incarner et exprimer leur vie contemplative au milieu du monde, selon les intuitions de Charles de Foucauld et entrer en contact plus étroit avec d'autres peuples et d'autres cultures qui seront avec l'Eucharistie les lieux de leur contemplation.
L'esprit du Règlement, la vie et les écrits de Charles de Foucauld sont la source d'inspiration de leur vie religieuse tant dans ses débuts que dans son évolution.

Nombre actuel de membres : 36

Implantation dans le monde :
France, Espagne, Algérie, Mali, Bolivie

Caractéristiques:

mode de vie :

Nous vivons en petites fraternités dans des pays avec ceux qui sont en situation précaire. Nous voulons rendre lisible et accessible à tous notre relation à Dieu dans des temps de prière et dans notre relation fraternelle avec les souffrants et nos rencontres avec tous.

engagement :
Notre prière est notre premier engagement pour nos frères et pour le monde (prière personnelle : oraison et adoration 2 heures par jour et prière communautaire). En regardant Jésus et Charles de Foucauld, nous voyons tout homme comme un frère. Nous voulons rejoindre les personnes défavorisées de la société et nos vœux de pauvreté, chasteté et obéissance sont marqués par ce compagnonnage.
Nous vivons en solidarité de destin avec une Église et un peuple. En même temps, nous voulons être un lieu de dialogue et d'apprivoisement entre personnes et cultures différentes. Nous sommes marquées par la dynamique du provisoire en lien direct avec notre mission contemplative : « Tout passe. Solo Dios basta » .

aspects essentiels:
Tenir dans l'espérance dans la prière, à partir de notre pauvreté personnelle avec tous ceux qui peinent sur un chemin d'humanité. Dans une vie com-

munautaire simple, de type familial, où il a y à la fois soutien, détente et solitude. Dans le travail, ou le bénévolat, selon les possibilités, nous voulons rejoindre Jésus à Nazareth et ceux qui vivent la même condition. (le travail doit toujours permettre ces temps gratuits pour Dieu seul).
Notre style de vie, notre habitation sont marqués par la simplicité, la sobriété, les peuples où nous vivons.
Nous désirons apprendre la langue, la manière de faire et les valeurs des peuples où nous sommes envoyées.

Petits Frères de Jésus

Nature: congrégation

Date et lieu de fondation : 1933, El Abiodh Sidi Cheikh (Algérie)

Reconnaissance juridique (date et lieu) :
19 mars 1936 (par l'évêque du Sahara)
13 juin 1968 (par Rome, droit pontifical)

Historique :
En septembre 1933, cinq jeunes prêtres français (parmi lesquels René Voillaume) s'installent au Sahara (Algérie) pour vivre "selon l'esprit de Charles de Foucauld", dans un style de vie qui extérieurement ressemble à une vie monastique mais qui se veut ouverte et donnée aux gens du village d'El Abiodh qui sont des musulmans.
En 1947, les frères commencent à vivre en petites fraternités en milieu populaire, aux quatre coins du monde. Ce changement est le fruit des années de vie et de réflexion au désert ; il vient aussi de l'approfondissement des écrits de frère Charles, de l'expérience de la guerre et d'une recherche menée en dialogue avec d'autres groupes et personnes proches (la JOC, PS Magdeleine et bien d'autres). L'esprit dans lequel les frères se lancent dans ce nouveau genre de vie est exprimé par *Au cœur des masses* qui paraît en 1950.

Nombre actuel de membres : 223

Implantation dans le monde :
Cameroun, Nigeria, Tanzanie, Algérie, Maroc, Égypte, Israël, Liban, Turquie, Syrie, Argentine, Brésil, Chili, Cuba, Mexique, Nicaragua, Colombie,

Canada, États Unis, Corée du Sud, Inde, Japon, Philippines, Vietnam, Allemagne, Angleterre, Autriche, Belgique, Croatie, Espagne, France, Hongrie, Italie, Pays-Bas, Pologne, Portugal, Suisse

Caractéristiques:
mode de vie :
Petites fraternités de 2 ou 3 frères, implantées en milieu populaire, essayant de s'approcher le plus possible du niveau et style de vie des gens au milieu desquels nous vivons (par le logement et le travail, mais aussi par un effort pour comprendre du dedans et faire nôtre la manière dont les gens vivent leur foi et regardent la vie et les événements.)

engagement :
à vivre en frères
- avec Jésus, en se mettant à son école pour recevoir son regard sur le monde et essayer de répondre à son amour ;
- avec les gens en cherchant avec eux des chemins de vie plus humaine et en nous mettant à leur école ;
- avec des frères de communauté pour concrétiser notre effort de construction d'un monde fraternel (vivre ensemble, pardonner, apprécier les différences…)

aspects essentiels :
L'Église nous a reconnus comme une fraternité avec une vie contemplative qui lui est propre, faite du partage de la condition sociale de ceux et celles qui sont "sans nom et sans influence" et de l'adoration du Christ livré en nourriture pour la vie du monde. Nous essayons de faire de nos insertions et des relations qui se créent un chemin de vraie rencontre des personnes comme elles sont, aimées de Dieu, et un chemin de vraie rencontre du "visage humain de Dieu" en Jésus de Nazareth.

Petits Frères de la Croix

Nature : Association de vie consacrée monastique

Date et lieu de fondation : 8 juin 1980, St-Gabriel-de-Valcartier (Canada)

Reconnaissance juridique : 5 mai 1980 Québec (Canada)

Nombre actuel de membres : 8

Implantation dans le monde : Canada

histoire et charisme :
Les Petits Frères de la Croix forment une communauté de moines, reconnue canoniquement comme Association de vie consacrée monastique. Ils ont été fondés en 1980 par un prêtre canadien, le Père Michel Marie de la Croix (Michel Verret, 1939-1997). Leur charisme consiste dans la contemplation et l'imitation de la vie de Jésus à Nazareth. Au cœur de leur existence monastique, il y a l'adoration diurne du Saint Sacrement, inséparable de l'Office psalmodié au chœur. Ils n'ont pas d'apostolats extérieurs mais ils accueillent en leur hôtellerie des hommes et des femmes qui désirent vivre un temps de retraite et de silence, tout en ayant la possibilité d'être accompagnés spirituellement.

engagement et partage :
Les Petits Frères de la Croix prononcent des vœux perpétuels de chasteté, de pauvreté et d'obéissance après avoir successivement franchi les étapes du stage, du postulat, du noviciat et de la profession temporaire. Dans la foulée de la tradition monastique et du frère Charles, leur vie trouve son unité dans la vie d'adoration et de travail en présence de la Sainte Famille et dans l'accueil de tout pèlerin qui se présente à la porte de leur monastère.

œcuménisme et universalisme :
Disciples du frère universel, les Petits Frères de la Croix ont aussi reçu de leur fondateur la mission de prier spécialement pour l'unité des chrétiens. Dans leur liturgie, ils intègrent des éléments de la prière de leurs frères orientaux, tout en accueillant l'iconographie comme un trésor de l'Église indivise. En union avec Jésus, Marie et Joseph, la vie de famille des petits frères les porte à travailler, surtout par la prière et le don de leur vie, au rassemblement de tous leurs frères humains dans l'unique famille de Dieu.

Petits Frères de l'Évangile

Nature: Congrégation religieuse

Date et lieu de fondation:

Nous avons été fondés le 18-07-1956 dans le Diocèse d'Aix-en-Provence (France) par René Voillaume, sous la responsabilité de l'Évêque du lieu, Mgr de Provenchères.

Reconnaissance juridique :
13 juin 1968 par l'Évêque d'Aix-en-Provence (France).
Les constitutions actuelles ont été approuvées le 5 janvier 1986 par le Cardinal Danneels, évêque de Malines–Bruxelles, lieu de la fraternité centrale.
Histoire:
En 1956, la première fraternité des Petits Frères de l'Evangile voit le jour en Camargue dans le sud de la France, sous l'impulsion de René Voillaume et de Mgr de Provenchères, Archevêque d'Aix-en-Provence. Des fraternités sont vite fondées un peu partout, quelques-unes prennent le relais de fraternités des Petits Frères de Jésus.
À partir du cheminement et de la réflexion des frères, à partir des aspirations des gens des divers milieux où ils s'insèrent, se définit peu à peu le style de la mission d'évangélisation des Petits Frères de l'Évangile: cheminement avec des hommes et des femmes pour un partage de foi et une annonce de l'Évangile, dans une vie de communauté fraternelle, de prière, d'insertion et de partage.

Nombre actuel de membres: 75

Implantation dans le monde:
Tanzanie, Kenya, Botswana, Algérie, Espagne, Italie et France, Brésil, Nicaragua, Mexique, Venezuela, Bolivie, Japon, Iran

Caractéristiques:
mode de vie:
Nous vivons ensemble, plusieurs frères venant de cultures et de pays différents, une vie fraternelle de partage. Nous partageons la vie ordinaire de nos voisins et travaillons avec eux pour gagner notre vie et pour construire un monde meilleur : c'est pour nous vivre le mystère de la vie de Jésus, fils de Dieu, à Nazareth. Au cœur du monde, nous voulons vivre une vie contemplative dont les moments forts sont la prière commune et l'Eucharistie. Notre façon de vivre est marquée par un goût pour la simplicité et la sobriété, un esprit d'ouverture et d'accueil universel, la recherche d'humanité dans nos relations.

engagement:

Notre vie est animée par un souffle apostolique avec un désir profond de partager la “Bonne Nouvelle” de Jésus avec les “petits”, les exclus et les oubliés de notre monde. Cette annonce de la Bonne Nouvelle prend des formes diverses suivant les milieux où nous vivons (témoignage, participation à la promotion humaine, prise en charge pastorale de communautés, communautés chrétiennes de base, accueil pour partage et retraites…)

aspects essentiels:
Notre vie est basée sur trois “piliers”: la vie de prière (personnelle et communautaire), la vie fraternelle et le partage de la vie des “pauvres”. Elle est marquée par un partage de notre foi en Jésus et par une proclamation de son Évangile. Nous voulons “crier l’Évangile sur les toits” (Charles de Foucauld) par toute notre vie et dans nos engagements divers.
« Nos fraternités se mettent au service de l'Église locale en vue de témoigner du Royaume de Dieu, de proposer un chemin de Réconciliation, travailler ainsi à l'Unité de tous les hommes, annoncer l’Évangile de Dieu afin que chacun puisse s'y ouvrir dans la liberté et accueillir les sacrements du salut » (Constitutions 1.8).

Petits Frères de l’Incarnation

Nature : Congrégation

Date et lieu de fondation : 26 décembre 1976

Reconnaissance juridique : Hinche, Pandiassou, Haïti

Historique
Les Petits Frères de l'Incarnation ont été fondés par Frère Francklin Armand à Dospalais (diocèse de Hinche, Haïti) dans l'esprit de Frère Charles de Jésus, le 26 décembre 1976. L'association publique de fidèles a été érigée en Institut religieux de Droit Diocésain par Mgr Pétion L. Laroche, évêque de Hinche (Haïti), le 20 janvier 1997.
Une dizaine de Petits Frères ont participé à la fondation.
Leur but est l'évangélisation et la promotion humaine des paysans, avec une devise : « devenir paysan avec les paysans à cause de Jésus et de son Évangile ».

De leur proximité dans la durée avec la population découlent des activités de développement dans une dynamique de « faire avec » (santé, éducation, agriculture etc.)

Nombre actuel de membres : 42 : profès, novices et pré-postulants.

Implantation dans le monde : Haïti, Santo Domingo

Caractéristiques:

mode de vie : Insertion dans le monde rural

engagement :
Formation et évangélisation

aspects essentiels :
Promotion ; devenir paysans avec les paysans à cause de Jésus et par son Évangile

Piccoli Fratelli di Jesus Caritas

Nature : congrégation

Date et lieu de fondation : 15 octobre 1969 à Spello, Italie

Reconnaissance juridique :
6 novembre 1997 à Foligno, Italie comme congrégation religieuse.

Historique
Les petits frères de Jesus Caritas ont été fondés par Gian Carlo Sibilia dans le diocèse de Foligno (Ombrie), après un long cheminement. Acceptés par l’évêque Siro Silvestri en 1969, ils ont eu une première reconnaissance canonique en 1982 et ont été reconnus officiellement comme Institut de vie consacrée, le 6 novembre 1997. Tout au long de cette démarche, ils ont été accompagnés par de nombreuses personnes, parmi lesquelles, au sein de la Famille spirituelle de Charles de Foucauld, le père René Voillaume, petite sœur Magdeleine de Jesus et Carlo Carretto et, au niveau de l’Église locale, par plusieurs évêques italiens. Les petits frères de Jesus Caritas ont été accueillis dans « l’*Association Famille Spirituelle Charles de Foucauld* » en

avril 1984, à l'occasion de l'Assemblée du Tubet (Aix en Provence) sous la présidence de Mgr de Provenchères.
En vivant l'Évangile selon les intuitions de Charles de Foucauld, ils trouvent leur spécificité dans la vie fraternelle et l'amitié entre eux – première annonce de l'Évangile – et une vie partagée avec tout le monde qui les entoure, avec une prédilection particulière pour différentes pauvretés du milieu environnant. Ils se consacrent en pleine liberté à l'annonce de l'Évangile, dans l'écoute de la Parole de Dieu accompagnés de l'Eucharistie célébrée et adorée; il s'agit des deux aspects qui ont caractérisé la vie et l'esprit de Charles de Foucauld, moine missionnaire. Ils cherchent à vivre tout cela avec une pleine insertion dans la vie de l'Église locale.

Nombre actuel de membres : 20

Implantation dans le monde : Italie, Israël

Caractéristiques:
La congrégation des Petites Frères de Jesus Caritas est formée de frères qui se rappellent la devise foucauldienne « Jesus Caritas », en s'inspirant du message spirituel de Charles de Foucauld. Elle est le lieu dans lequel, tous ensemble, nous apprenons la prière et, à la lumière de l'Évangile, nous nous demandons quelle est la voie tracée par le Seigneur pour chacun.
La Communauté se propose comme signe et annonce qu'en Jésus Christ on peut réaliser l'utopie de l'amour.
Les Petits Frères de Jesus Caritas consacrent leur vie à l'amour de Dieu et de tous les hommes, à l'obéissance aux conseils évangéliques, à la prière continue pour l'Église locale, l'Église universelle, pour tous les hommes, surtout les pauvres et ceux qui ne connaissent pas encore l'Évangile.
Tout cela en s'insérant sans réserve, dans la communauté diocésaine, en communion avec l'évêque, les prêtres, les diacres et tout le peuple de Dieu.
La Communauté trouve le rythme de sa journée en chantant la liturgie des heures, avec l'engagement du travail manuel ou du service à l'Église diocésaine et du temps de silence, des périodes de solitude.
Les Petits Frères de Jesus Caritas publient une revue trimestrielle de spiritualité foucauldienne : « Famiglia Carlo de Foucauld – Jesus Caritas » en langue italienne et s'occupent d'autres publications consacrées au message spirituel de Charles de Foucauld.
Les Petits Frères de Jesus Caritas offrent leur fraternelle hospitalité à tous ceux qui aiment partager avec eux quelques jours de silence et de prière, pour chercher le dessein de Dieu dans leur propre vie.

TSCG (Missionnaires de Jésus-Serviteur, MJS)

Nature : Institut séculier

Date et lieu de fondation :
Sous la conduite illuminée de l'Esprit Saint, en vue de répondre à l'appel de Jésus « Si quelqu'un veut me servir, qu'ils se mette à ma suite » (Jn.12,26) et aux désirs de l'Église, l'Institut portant le nom ANH EM PHUNG SU (AEPS –Frères Serviteurs et Sœurs servantes) a vu le jour, le 8 février 1979, avec l'encouragement de l'évêque et sa permission "ad experimentum."
En 1982, l'AEPS est officiellement autorisé à exercer ses activités dans le Diocèse de Nha Trang. En juin 2005, le nom a été changé en TSCG – Institut séculier des Missionnaires de Jésus-Serviteur (en vietnamien: Tu Hoi THUA SAI CHUA GIESU TOI TO (TSCG))
Le TSCG se compose de trois branches : une pour les hommes consacrés; une pour les femmes consacrées et une pour les associés (célibataires ou mariés).

Reconnaissance juridique (date et lieu) :
Le TSCG est a été reconnu comme Association de fidèles en vue de devenir Institut séculier une première fois en 1994, puis à nouveau confirmée par l'évêque après 5 ans, le 15 octobre 2001.
Le 2 Mai 1997, le TSGTT est accepté officiellement comme membre de l'Association Famille spirituelle Charles de Foucauld.

Nombre actuel de membres :
Le TSGTT a 70 membres (36 sœurs et 34 frères dont 10 prêtres). Ils aident les groupes ethniques, dans le Centre du Vietnam. Les associés sont 271.

Caractéristiques:
Il y a trois devises dans la vie spirituelle du TSCG :
- "Me voici Seigneur pour faire ta volonté" (ligne verticale)
- "Je ne suis pas venu pour être servi, mais pour servir et donner ma vie pour la multitude" (ligne horizontale)

- et “Faire des choses ordinaires d’une manière extraordinaire”, choix de la vie ordinaire : ce qui revient au schéma de la Croix : se crucifier avec le Christ sur la Croix .

Il s'agit de vivre l'Evangile à fond, de vivre la charité fraternelle, de vivre en silence, dans la pauvreté du travail comme Jésus à Nazareth, dans l'intimité de Jésus Hostie, de vivre en sacrifice avec Jésus.
Il y a un engagement par vœux pour les deux branches masculine et féminine : consécration totale à Dieu dans l'Église par les vœux de Pauvreté, Chasteté et Obéissance, disposition à l'oblation au service de l'Église, d'une manière silencieuse selon les Constitutions et les dispositions de l'Ordinaire.
Les membres du TSCG ne vivent pas obligatoirement en communauté sous le même toit, ils sont parfois ensemble mais ils sont libres et ils peuvent habiter chez eux.
Tous les hommes ne sont pas prêtres. Il y a des frères laïcs consacrés.

Union - Sodalité

Nature: Association de fidèles

Date et lieu de fondation :
1909 Fondation de l'Union (diocèse de Viviers, France)

Reconnaissance juridique:
1986 par Mgr Derouet, évêque d'Arras, France

Historique
Charles de Foucauld a vécu une vie spirituelle profonde dans la solitude, déjà à Nazareth avant d’être prêtre, et ensuite au Sahara. Il est mort très seul. Il a aussi connu une grande solitude intérieure durant les sept ans qu’il a vécus à la Trappe: en effet, même si c’est là qu’il vivait, il ne se sentait pas “de la Trappe”. Il ne faut pas oublier non plus la solitude qu’il a vécue pendant les douze ans où il était incroyant, de 16 à 28 ans; ni sa solitude pendant l’exploration au Maroc; ni sa solitude dans son appartement de la rue de Miromesnil avant sa conversion. Finalement, et ceci est très important pour nous, Charles de Foucauld a connu une immense solitude intérieure, une nuit de la foi pendant les dix dernières années de sa vie. C’est dans cette solitude et, à travers elle, dans la communion des saints, commu-

nion très secrète et discrète, très intérieure et peu visible, que nous nous enracinons, qui que nous soyons : dans l’Union-Sodalité en effet, il y a des prêtres séculiers, des laïcs, des religieux et des religieuses, des évêques, etc., toutes personnes marquées par cette solitude spirituelle, nomades en recherche constante de la Vie Trinitaire.
L’Union-Sodalité est une association privée de fidèles, c’est “*la plus humble des affiliations foucauldiennes*” pour reprendre l’expression de Louis Massignon (1883-1962) qui voulait exprimer par là le fait que nous n’avons aucun signe visible de fraternité. Mais son projet a mûri pendant longtemps. Il commence avec les conversations de Massignon avec Charles de Foucauld, l’échange de lettres, la nuit d’adoration qu’ils ont passée ensemble au Sacré Cœur de Montmartre, le 22 février 1909. Il se concrétise avec l’unique fondation du *“frère universel”*, l’*Union de frères et Sœurs du Sacré Cœur de Jésus*, qui comptait 49 membres au moment de sa mort, parmi lesquels le fondateur lui-même. Des années plus tard, à la réunion qui eut lieu à Beni-Abbès, en 1955, de toutes les “familles” du Père de Foucauld, Massignon est reconnu comme responsable d’un petit groupe dont les membres pouvaient se compter sur les doigts de la main. À partir des années 60, lui succède l’actuel coordinateur, le père Jean-François Six.
Il faut signaler que ce fut Louis Massignon qui sauva les projets du frère Charles après son assassinat ; c’est lui qui demanda à René Bazin d’écrire la biographie qui eut un tel impact, en France d’abord. Louis Massignon fit éditer le *Directoire* (texte de 1909 et ajouts de 1913 faits par le frère Charles) d’abord en 1917 à l’Institut français du Caire, puis à Paris en 1928 et 1933. En 1957, René Voillaume, fondateur des Petits frères de Jésus et des Petits frères et Petites sœurs de l’Évangile, en fit une adaptation à l’usage des Fraternités séculières du Frère Charles de Foucauld. C’est dans ce sens qu’on peut dire que Louis Massignon est un chaînon essentiel entre son ami Foucauld et les fraternités qui sont nées vingt ans après sa mort.

Nombre actuel de membres : 1000

Implantation dans le monde : 53 pays

Caractéristiques:

mode de vie :
Les membres sont des baptisés en égalité fraternelle : prêtres, laïcs, évêques, mariés, célibataires, en diaspora, "missionnaires isolés" (Charles de Foucauld)

engagement :
Personnel, dans une structure souple, renouvelable tous les ans

aspects essentiels :
Vivre , là où l'on est, Nazareth, une existence évangélique, selon les conseils de Jésus. Vivre, dans l'Eucharistie, la fraternité avec Jésus et la fraternité avec tous nos frères les hommes. Chaque membre s'appuie sur ses frères et sœurs de l'Union-Sodalité ; c'est une union de prière et d'actions, dans la Communion des Saints.

La présence dans le monde entier

AFRIQUE

AFRIQUE DU SUD
- Fraternité Charles de Foucauld
- Petites Sœurs de Jésus

ALGÉRIE
- Fraternité sacerdotale Jesus Caritas
- Fraternité séculière Charles de Foucauld
- Petites Sœurs de Jésus
- Petites Sœurs du Sacré Cœur
- Petits Frères de Jésus
- Petits Frères de l'Évangile

BÉNIN
- Fraternité séculière Charles de Foucauld

BOTSWANA
- Petits Frères de l'Evangile

BURKINA FASO
- Fraternité Jesus Caritas
- Fraternité sacerdotale Jesus Caritas
- Fraternité séculière Charles de Foucauld
- Petites Sœurs de Jésus

BURUNDI
- Fraternité séculière Charles de Foucauld

CAMEROUN
- Fraternité Jesus Caritas
- Fraternité sacerdotale Jesus Caritas
- Fraternité séculière Charles de Foucauld
- Petites Sœurs de Jésus
- Petites Sœurs de l'Évangile
- Petits Frères de Jésus

CENTRAFRIQUE
- Fraternité Jesus Caritas
- Fraternité sacerdotale Jesus Caritas
- Petites Sœurs du Cœur du Jésus

CONGO BRAZZAVILLE
- Fraternité sacerdotale Jesus Caritas
- Petites Sœurs du Cœur de Jésus

ÉGYPTE
- Fraternité sacerdotale Jesus Caritas
- Fraternité séculière Charles de Foucauld
- Petites Sœurs de Jésus
- Petits Frères de Jésus

ÉTHIOPIE
- Petites Sœurs de Jésus

KENYA
- Fraternité sacerdotale Jesus Caritas
- Fraternité séculière Charles de Foucauld
- Petites Sœurs de Jésus
- Petits Frères de l'Évangile

LIBYE
- Petites Sœurs de Jésus

MADAGASCAR
- Fraternité sacerdotale Jesus Caritas
- Fraternité séculière Charles de Foucauld
- Petites Sœurs de l'Évangile

MALI
- Petites Sœurs du Sacré Cœur

MAROC

- Fraternité sacerdotale Jesus Caritas
- Petites Sœurs de Jésus
- Petits Frères de Jésus

ÎLE MAURICE
- Fraternité Jesus Caritas

NIGER
- Fraternité sacerdotale Jesus Caritas
- Fraternité séculière Charles de Foucauld
- Petites Sœurs de Jésus

NIGERIA
- Petites Sœurs de Jésus
- Petits Frères de Jésus

R.D. DU CONGO
- Fraternité sacerdotale Jesus Caritas
- Fraternité séculière Charles de Foucauld
- Petites Sœurs de Jésus

RWANDA
- Fraternité Charles de Foucauld
- Fraternité sacerdotale Jesus Caritas
- Fraternité séculière Charles de Foucauld
- Petites Sœurs de Jésus

SIERRA LEONE
- Fraternité séculière Charles de Foucauld

TANZANIE
- Fraternité sacerdotale Jesus Caritas
- Fraternité séculière Charles de Foucauld
- Petites Sœurs de Jésus
- Petits Frères de Jésus
- Petits Frères de l'Évangile

TUNISIE
- Petites Sœurs de Jésus

AMÉRIQUE

ARGENTINE
- Fraternité Charles de Foucauld
- Fraternité Jesus Caritas
- Fraternité sacerdotale Jesus Caritas
- Fraternité séculière Charles de Foucauld
- Petites Sœurs de Jésus
- Petits Frères de Jésus

BOLIVIE
- Fraternité Charles de Foucauld
- Fraternité séculière Charles de Foucauld
- Petites Sœurs du Sacré Cœur
- Petits Frères de l'Évangile

BRÉSIL
- Fraternité Charles de Foucauld
- Fraternité Jesus Caritas
- Fraternité sacerdotale Jesus Caritas
- Fraternité séculière Charles de Foucauld
- Petites Sœurs de Jésus
- Petits Frères de Jésus
- Petits Frères de l'Evangile

CHILI
- Fraternité Charles de Foucauld
- Fraternité Jesus Caritas
- Fraternité sacerdotale Jesus Caritas
- Fraternité séculière Charles de Foucauld
- Petites Sœurs de Jésus
- Petits Frères de Jésus

COLOMBIE
- Fraternité Charles de Foucauld

- Fraternité sacerdotale Jesus Caritas
- Fraternité séculière Charles de Foucauld
- Petits Frères de Jésus
- Petites Sœurs de Nazareth

COSTA RICA
- Fraternité séculière Charles de Foucauld

CUBA
- Fraternité Jesus Caritas
- Fraternité séculière Charles de Foucauld
- Petites Sœurs de Jésus
- Petits Frères de Jésus

ÉQUATEUR
- Fraternité Jesus Caritas
- Fraternité séculière Charles de Foucauld
- Petites Sœurs de l'Évangile

HAÏTI
- Fraternité Jesus Caritas
- Fraternité séculière Charles de Foucauld
- Petites Sœurs de l'Evangile
- Petites Sœurs de l'Incarnation
- Petits Frères de l'Incarnation

LE SALVADOR
- Petites Sœurs de l'Évangile

MARTINIQUE
- Fraternité Jesus Caritas
- Petites Soeurs de Jésus

MEXIQUE
- Fraternité Charles de Foucauld
- Fraternité Jesus Caritas
- Fraternité sacerdotale Jesus Caritas
- Fraternité séculière Charles de Foucauld

- Petites Sœurs de Jésus
- Petits Frères de Jésus
- Petits Frères de l'Évangile

NICARAGUA
- Petits Frères de Jésus
- Petits Frères de l'Évangile

PÉROU
- Fraternité Charles de Foucauld
- Fraternité Jesus Caritas
- Fraternité séculière Charles de Foucauld
- Petites Sœurs de Jésus

RÉPUBLIQUE DOMINICAINE
- Fraternité sacerdotale Jesus Caritas

URUGUAY
- Fraternité Charles de Foucauld
- Fraternité séculière Charles de Foucauld
- Petites Sœurs de Jésus

VENEZUELA
- Fraternité Jesus Caritas
- Fraternité séculière Charles de Foucauld
- Petites Sœurs de l'Évangile
- Petites Sœurs de Nazareth
- Petits Frères de l'Évangile

CANADA
- Fraternité Charles de Foucauld
- Fraternité sacerdotale Jesus Caritas
- Fraternité séculière Charles de Foucauld
- Petites Sœurs de Jésus
- Petits Frères de Jésus
- Petits Frères de la Croix

ÉTATS UNIS
- Fraternité Jesus Caritas
- Fraternité sacerdotale Jesus Caritas
- Fraternité séculière Charles de Foucauld
- Petites Sœurs de Jésus
- Petites Sœurs de l'Évangile
- Petits Frères de Jésus

ASIE

AFGHANISTAN
- Petites Sœurs de Jésus

ARMÉNIE
- Petites Sœurs de Jésus

BANGLADESH
- Fraternité sacerdotale Jesus Caritas

CHINE / HONGKONG
- Fraternité Jesus Caritas
- Petites Sœurs de Jésus

CORÉE DU SUD
- Fraternité Jesus Caritas
- Fraternité sacerdotale Jesus Caritas
- Fraternité séculière Charles de Foucauld
- Petites Sœurs de Jésus
- Petits Frères de Jésus

INDE
- Fraternité Jesus Caritas
- Fraternité sacerdotale Jesus Caritas
- Fraternité séculière Charles de Foucauld
- Petites Sœurs de Jésus

- Petits Frères de Jésus

INDONÉSIE
- Fraternité sacerdotale Jesus Caritas

IRAN
- Petits Frères de l'Évangile

IRAQ
- Fraternité séculière Charles de Foucauld
- Petites Sœurs de Jésus

ISRAËL
- Petites Sœurs de Jésus
- Petits Frères de Jésus
- Piccoli Fratelli di Jesus Caritas

JAPON
- Fraternité séculière Charles de Foucauld
- Petites Sœurs de Jésus
- Petits Frères de Jésus
- Petits Frères de l'Évangile

JORDANIE
- Fraternité séculière Charles de Foucauld
- Petites Sœurs de Jésus

LIBAN
- Fraternité séculière Charles de Foucauld
- Petites Sœurs de Jésus
- Petites Sœurs de Nazareth
- Petits Frères de Jésus

PAKISTAN
- Fraternité sacerdotale Jesus Caritas
- Fraternité séculière Charles de Foucauld
- Petites Sœurs de Jésus

PALESTINE

- Petites Sœurs de Jésus

PAPOUASIE
- Petites Sœurs de Jésus

PHILIPPINES
- Fraternité sacerdotale Jesus Caritas
- Fraternité séculière Charles de Foucauld
- Petites Sœurs de Jésus
- Petits Frères de Jésus

SRI LANKA
- Fraternité sacerdotale Jesus Caritas
- Fraternité séculière Charles de Foucauld

SYRIE
- Petites Sœurs de Jésus
- Petit Frères de Jésus

TURQUIE
- Fraternité Jesus Caritas
- Petites Sœurs de Jésus
- Petits Frères de Jésus

VIETNAM
- Fraternité Jesus Caritas
- Fraternité sacerdotale Jesus Caritas
- Fraternité séculière Charles de Foucauld
- TSGTT (Institut séculier des Missionnaires de Jésus-Serviteur)
- Petites Sœurs de Jésus
- Petits Frères de Jésus

AUSTRALIE

- Fraternité Jesus Caritas
- Fraternité séculière Charles de Foucauld

- Petites Sœurs de Jésus

EUROPE

ALBANIE
- Petites Sœurs de Jésus

ALLEMAGNE
- Fraternité Charles de Foucauld
- Fraternité Jesus Caritas
- Fraternité sacerdotale Jesus Caritas
- Fraternité séculière Charles de Foucauld
- Petites Sœurs de Jésus
- Petits Frères de Jésus
- Petits Frères de l'Evangile

ANGLETERRE
- Fraternité Charles de Foucauld
- Fraternité sacerdotale Jesus Caritas
- Fraternité séculière Charles de Foucauld
- Petites Sœurs de Jésus
- Petits Frères de Jésus

AUTRICHE
- Fraternité Charles de Foucauld
- Fraternité sacerdotale Jesus Caritas
- Petites Sœurs de Jésus
- Petits Frères de Jésus

BELGIQUE
- Fraternité Charles de Foucauld
- Fraternité Jesus Caritas
- Fraternité sacerdotale Jesus Caritas
- Fraternité séculière Charles de Foucauld
- Petites Sœurs de Jésus

- Petites Sœurs de Nazareth
- Petits Frères de Jésus
- Petits Frères de l'Evangile

CROATIE
- Petites Sœurs de Jésus
- Petits Frères de Jésus

DANEMARK
- Petites Sœurs de Jésus

ESPAGNE
- Comunitat de Jesús
- Fraternité Charles de Foucauld
- Fraternité Jesus Caritas
- Fraternité sacerdotale Jesus Caritas
- Fraternité séculière Charles de Foucauld
- Petites Sœurs de Jésus
- Petites Sœurs de Nazareth
- Petites Sœurs du Sacré Cœur
- Petits Frères de Jésus
- Petits Frères de l'Évangile

FINLANDE
- Petites Sœurs de Jésus

FRANCE
- Fraternité Charles de Foucauld
- Fraternité Jesus Caritas
- Fraternité sacerdotale Jesus Caritas
- Fraternité séculière Charles de Foucauld
- Groupe Charles de Foucauld
- Petites Sœurs de Jésus
- Petites Sœurs de l'Evangile
- Petites Sœurs de Nazareth
- Petites Sœurs du Sacré Cœur
- Petits Frères de Jésus
- Petits Frères de l'Évangile

GRÈCE
- Petites Sœurs de Jésus

GROENLAND
- Petites Sœurs de Jésus

HONGRIE
- Fraternité sacerdotale Jesus Caritas
- Petites Sœurs de Jésus
- Petits Frères de Jésus

IRLANDE
- Fraternité Charles de Foucauld
- Fraternité sacerdotale Jesus Caritas
- Fraternité séculière Charles de Foucauld
- Petites Sœurs de Jésus

ITALIE
- Comunitat de Jesús
- Fraternité Charles de Foucauld
- Fraternité Jesus Caritas
- Fraternité sacerdotale Jesus Caritas
- Fraternité séculière Charles de Foucauld
- Petites Sœurs de Jésus
- Petites Sœurs de l'Évangile
- Petits Frères de Jésus
- Petits Frères de l'Évangile
- Piccoli Fratelli di Jesus Caritas

MALTE
- Fraternité sacerdotale Jesus Caritas
- Fraternité séculière Charles de Foucauld

PAYS-BAS
- Fraternité séculière Charles de Foucauld
- Petites Sœurs de Jésus
- Petits Frères de Jésus

POLOGNE
- Fraternité Jesus Caritas
- Fraternité sacerdotale Jesus Caritas
- Fraternité séculière Charles de Foucauld
- Petites Sœurs de Jésus
- Petits Frères de Jésus

PORTUGAL
- Fraternité Charles de Foucauld
- Fraternité sacerdotale Jesus Caritas
- Fraternité séculière Charles de Foucauld
- Petites Sœurs de Jésus
- Petits Frères de Jésus

SERBIE – MONTENEGRO
- Petites Sœurs de Jésus

SLOVAQUIE
- Fraternité Jesus Caritas
- Petites Sœurs de Jésus

SUÈDE
- Petites Sœurs de Jésus

SUISSE
- Fraternité Jesus Caritas
- Fraternité sacerdotale Jesus Caritas
- Fraternité séculière Charles de Foucauld
- Petites Sœurs de Jésus
- Petits Frères de Jésus

TCHÈQUIE
- Petites Sœurs de Jésus

UKRAINE
- Fraternité Jesus Caritas
- Petites Sœurs de Jésus

L'Union Sodalité n'est pas repartie « par pays » mais par langues. Il y a donc des membres de langue allemande, anglaise, arabe, chinoise, coréenne, espagnole, française, grecque, hébreu, indienne, italienne, japonaise, néerlandaise, norvégienne, polonaise, portugaise, roumaine, russe, tchèque, turque, vietnamienne.

Mon Père,
Je m'abandonne à Toi,
fais de moi ce qu'il te plaira.
Quoi que tu fasses de moi,
je te remercie.
Je suis prêt à tout,
j'accepte tout.
Pourvu que Ta Volonté se fasse en moi,
en toutes Tes créatures,
je ne désire rien d'autre, mon Dieu.
Je remets mon âme entre Tes mains.
Je Te la donne, mon Dieu,
avec tout l'amour de mon cœur,
parce que je T'aime,
et que ce m'est un besoin d'amour
de me donner,
de me remettre entre Tes mains
sans mesure,
avec une infinie confiance,
car Tu es mon Père.

Charles de Foucauld